Villers Saint Sépulcre – Oise

La Grande Guerre - 1914-1918

Les soldats Villersois « Morts pour la France »

Bulletin Hors série (2008)

G.R.H.I.L.

Préface

Pour le 90e anniversaire de la fin des combats, le G.R.H.I.L a voulu apporter sa contribution à l'histoire de la Grande Guerre en rendant hommage aux soldats villersois partis pour le front en 1914 et restés sur le sol de la Marne ou de la Meuse. La plupart d'entre eux n'avaient pas 20 ans !

L'initiative de ce travail revient à Michel Midol qui, à travers ses recherches dans les services d'archives (Archives départementales de l'Oise, Service historique de la Défense…) mais aussi sur le terrain (rencontres et collectes de témoignages, visites de cimetières…) met en lumière le destin tragique des soldats originaires de Villers-Saint-Sépulcre, morts au combat.

Les premières pages de ce volume permettent une immersion dans les années précédant la guerre grâce à l'évocation de quelques faits marquants. Il nous a semblé important de reproduire les comptes-rendus et délibérations du Conseil municipal de Villers-Saint-Sépulcre de 1912 : lors des élections, personne ne voulut être maire…

Le bulletin se clôt par une fiche individuelle par soldat ainsi que quelques photos. Aux seize noms inscrits sur le monument aux morts de la commune, concernant la Grande Guerre, il faut ajouter celui de Edmond Goulard qui fut oublié.

Ce travail a justement pour ambition de lutter contre l'oubli. Il est en outre important de souligner que, 90 ans après la fin de cette guerre, on retrouve encore dans la population villersoise des descendants de ces vaillants soldats.

Ce bulletin hors-série est le premier volet traitant de la guerre 1914-1918 à Villers-Saint-Sépulcre ; un second volume sortira en 2009.

Je tiens tout particulièrement à remercier Michel Midol auteur des recherches, Michel Charmes pour ses connaissances, MMes Yvette Ménétrier, Marie-Louise Autin et M. André Rabain pour le prêt de documents ainsi que la Mairie de Villers-St-Sépulcre pour son aide « matériel »

Bruno Maimbourg

Président du G.R.H.I.L.

(Diplôme « Souvenir de la Grande Guerre » aimablement prêté par M. Laurent Depaty)

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE

DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et bateaux nécessaires au complètement de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le dimanche deux août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont tirés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** [illegible] **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** ; compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre,

Le Ministre de la Marine,

À l'aube de la Grande Guerre, quelques éléments marquants

1 9 1 1

Après l'intervention d'une canonnière allemande dans la baie d'Agadir, les relations franco-allemandes se tendent au Maroc; rappelons que l'empereur Guillaume II visait à s'emparer de territoires pour combler le manque de colonies de l'Allemagne. Le sultan du Maroc demande l'intervention de la France; Meknès, Fez et Rabat sont occupées par les troupes françaises.

L'explorateur norvégien Roald Amundsen atteint et découvre le Pôle Sud.

Georges Carpentier devient champion du Monde de boxe en catégorie mi-moyens.

La Joconde est volée au musée du Louvre.

Marie Curie reçoit le prix Nobel de Chimie.

Le cuirassé d'escadre " Liberté " explose en rade de Toulon faisant 200 morts et 200 blessés.

Dans l'Oise, on compte 411.000 habitants, il n'en restera que 300.000 en 1918 après les évacuations liées à la guerre.

1 9 1 2

La première Guerre Balkanique éclate en décembre, prélude au cataclysme à venir.

À Stockholm (Suède) s'ouvrent les Jeux Olympiques d'été, 5ème Olympiade de l'ère moderne.

La Fédération Française de Motocyclisme naît à l'issue du Grand Prix Moto en catégorie 250, 350, 500 cc.

L'aviateur Roland Garros, âgé de 23 ans, bat ses propres records des années précédentes: il atteint l'altitude de 5610 mètres avec un "Morane" puis se distinguera encore les années suivantes avant de disparaître sur le front en 1918.

Le paquebot "le Picardie ", en construction aux Chantiers Penhöet de Saint-Nazaire, est lancé en avril et rebaptisé pour l'occasion " Le France " quelques jours après le tragique naufrage du "Titanic ". Il assurera la liaison Le Havre-New York jusqu'en août 1914.
Successivement transformé, il deviendra à la fin de 1915 un navire-hôpital de 2500 lits, transportera ensuite les troupes (5000 hommes en avril 1918) puis assurera le transport du Corps expéditionnaire américain sur le continent.

À Divion, dans le Pas de Calais, un coup de grisou suivi d'un incendie dans la Fosse Clarence fait 79 morts.

Une éclipse totale du soleil en avril est visible de l'Ouest au Nord-Est. Dans l'Oise à La Motte-Breuil, aujourd'hui Trosly-Breuil, 2 aérostiers s'élèvent en ballon pour observer ce phénomène qui ne se reproduira qu'en 1961.

Jules Bonnot et sa bande "braquent" la Société Générale de Chantilly ; il sera abattu dans sa cache quelques semaines plus tard après un siège de 9 heures.

Après les Grandes Manœuvres de Picardie en 1910 (rég. Crèvecoeur-Grandvilliers) se déroulent les Grandes Manœuvres de l'Ouest sous la direction du Général Joffre, avec la participation d'une cinquantaine d'avions qui seront à l'origine de la création de la première escadrille.

Comme l'année précédente, 1912 est marquée par l'agitation sociale ; dans la région de Méru, où se travaille la nacre, les « boutonniers » se révoltent et se mettent en grève.

1 9 1 3

Raymond Poincaré, homme politique modéré et conciliant, député de la Meuse en 1887, est élu Président de la République française. Il sera à l'origine de l'Union sacrée sociale et politique aux cotés de Viviani et Clemenceau. Il n'hésitera pas à s'exposer au Front pour rencontrer et soutenir nos "poilus".

Aristide Briand est nommé Président du Conseil.

En février la C.G.T. manifeste contre le projet de loi du Service militaire de 3 ans. La loi "Barthou", votée le 7 août, fixe la durée de la conscription militaire à 3 ans, à 11 ans pour la Réserve, à 7 ans pour la Territoriale, et à 7 ans pour la Réserve de la Territoriale.

Roland Garros effectue la première traversée de la Méditerranée en reliant Fréjus à Bizerte (Tunisie) (730 Kms) en 7h 53 à bord d'un monoplan Morane-Saulnier. En novembre 1914, il définira, dans un rapport au Grand Quartier Général, sa vision de l'avion de chasse tel qu'il sera durant des décennies. Il contribuera au système de la mitrailleuse à travers l'hélice ; obtiendra 3 victoires en 1915. Abattu, fait prisonnier, il ne parviendra à s'évader qu'au bout de 3 ans pour rejoindre la "SPA 26- escadrille des Cigognes". Il sera fait officier de la Légion d'honneur à Hétomesnil (Oise) en mars 1918 puis tombera lors d'un combat aérien dans les Ardennes le 5 octobre 1918. On l'inhumera à Vouziers (sous-préfecture des Ardennes).

La Confédération Générale du Travail (CGT) et la S.F.I.O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière) se rapprochent. La S.F.I.O. deviendra plus tard le Parti Socialiste.

Les gains des enfants de moins de 13 ans au travail représentent 20% des revenus des familles ouvrières en France.

Des agitations sociales ont lieu dans différents secteurs : Grève de plusieurs semaines chez Renault, grèves dans les usines de chaussures de Fougères (Ille et Vilaine) etc.….

1 9 1 4

De vives tensions s'exercent en Europe, dans les Balkans.

En France, l'Assemblée nationale vote l'impôt sur le revenu.

De nombreuses manifestations se déroulent contre l'éventualité d'une guerre.

Le 31 juillet, Jean Jaurès est assassiné. Il était député socialiste, fondateur de l'Humanité, militant pacifiste mais pas antimilitariste. Durant les dix années précédant sa mort son militantisme pour le pacifisme lui avait donné une dimension internationale. En 1910, il proposa l'organisation de la Défense Nationale basée sur la préparation de l'ensemble de la Nation.

Le 28 juin 1914, l'archiduc austro-hongrois François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo (Bosnie). L'Autriche-Hongrie tient pour responsable la Serbie (soutenue par la Russie) qui a des visions expansionnistes tendant à affaiblir les intérêts austro-hongrois dans les Balkans notamment en Bosnie*. L'Autriche-Hongrie prend ce prétexte pour poser un ultimatum inacceptable à la Serbie. Le 28 Juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

L'Allemagne soutient sans réserve l'Autriche-Hongrie : « quoiqu'il arrive, nous vous soutiendrons ». Elle ne souhaite pas l'affaiblissement de l'Autriche-Hongrie secouée par des crises internes ; pour elle la guerre est inévitable et dans cette hypothèse, il ne faut pas attendre que la Russie ait une forte capacité militaire d'autant que la puissance de l'Entente s'est renforcée. La France déclare son soutien à la Russie en cas d'agression ; celle-ci se voit en position forte avec la France et l'Angleterre, elle mobilise le 30 juillet. Les évènements s'enchaînent : le 31 juillet, mobilisation austro-hongroise, ultimatum allemand à la démobilisation de la Russie, ultimatum allemand à la neutralité de la France ; 1er août, mobilisation de l'Allemagne ; 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France qui n'a pas répondu à sa demande de neutralité ; ce même 3 août, l'Allemagne envahit la Belgique ; 4 août, l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne car elle n'a pas respecté la neutralité de la Belgique.

Dans l'enchaînement de ces évènements la France mobilise et les Mairies reçoivent le télégramme officiel de la Mobilisation Générale pour le dimanche 2 août 1914 ; le tocsin va sonner à Villers Saint Sépulcre comme dans toutes les communes de France et pourtant les travaux de moisson battent leur plein….

Au cours des trois premières semaines de combats, la France perdra près de 300.000 hommes soit près de 100.000 hommes par semaine, des régiments entiers seront décimés !

***Bosnie Herzégovine: Annexé par l'Empire Austro-Hongrois le 5 octobre 1908**

Les élections municipales à Villers Saint Sépulcre en 1912

Paisible village loin de l'agitation, les élections municipales se déroulent les 5 et 12 mai 1912. À l'issue du 2ème scrutin, le Conseil Municipal sortant se réunit pour le dépouillement et constater les résultats lesquels entraîneront une réunion des conseillers nouvellement élus qui désigneront le Maire et ses adjoints ; en voici les procès verbaux.

Séance du 18 mai 1912

L'an mil neuf cent douze, le dix-sept du mois de mai à huit heures du soir, heure légale, les membres du conseil municipal de la commune de Villers –Saint-Sépulcre proclamé par le bureau électoral à la suite des opérations des cinq et douze mai mil neuf cent douze, se sont réunis dans la salle de la Mairie sur la convocation qui leur a été adressée par le Maire conformément aux art. 48 et 77 de la loi du 5 avril 1884.

Étaient présents M. Messieurs les conseillers municipaux.

BOULENGER	**Camille**	**LECLÈRE**	**Adonis**
BACHIMONT	**Zéphir**	**GODDE**	**Félix**
AUTIN	**Louis**	**FOURNIVAL**	**Henri**
DESLIENS	**Louis**	**MARANDEL**	**Louis**
AUTIN	**Constant**	**CAVÉE**	**Alphonse**
BRELLE	**Narcisse**		
Absent : M.BOULIE	**Émile**		

La séance a été ouverte sous la présidence de Monsieur BOULENGER Maire qui, après appel nominal, a donné lecture des résultats constatés aux procès-verbaux des élections et a déclaré installer MM. BOULENGER, BACHIMONT , AUTIN Louis, DESLIENS L., AUTIN Constant, BRELLE, LECLERÈ A, GODDE Félix, BOULIE Émile , FOURNIVAL H., MARANDEL H., CAVÉE Alphonse, dans leurs fonctions de Conseillers municipaux.

Monsieur GODDE Félix, le plus âgé des membres du Conseil municipal, a pris ensuite la présidence.

Le conseil a choisi comme secrétaire M. AUTIN Louis

Élection du Maire

Premier tour de scrutin

Le président, après avoir donné lecture des articles 76, 77 et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le conseil à procéder au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection du Maire.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement a donné les résultats ci-après :

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**11**
A déduire : Bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation	**0**
Suffisante ou dans lesquels les votants se sont fait Connaître	**0**
Reste pour le nombre des suffrages exprimés	**11**
Majorité absolue	**6**

Ont obtenu M. BOULENGER Camille 9 voix

M. AUTIN Louis **1 voix**
M. BRELLE Narcisse **1 voix**

Monsieur BOULENGER Camille ayant obtenu la majorité absolue a été proclamé Maire et a déclaré ne pas accepter.

Deuxième tour de scrutin

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne **11**
A déduire, bulletins blancs etc. **0**

Reste pour le nombre de suffrages exprimés **11**
Majorité absolue **6**

Ont obtenu M. BOULENGER Camille **8 voix**
M. AUTIN Louis **1 voix**

M. CAVÉE Alphonse **1 voix**

Monsieur BOULENGER Camille ayant obtenu la majorité absolue a été proclamé Maire et a déclaré ne pas accepter.

Le troisième tour de scrutin a donné les résultats suivants.
Nombre de bulletins trouvés dans l'urne **11**

Ont obtenu M. BOULENGER Camille **8 voix**
M. AUTIN Louis **1 voix**
M. BRELLE Narcisse **1 voix**
Bulletins blancs ou nuls **1 voix**

Monsieur BOULENGER Camille ayant obtenu la pluralité des voix a été proclamé Maire et a déclaré ne pas accepter.

Et ont signé tous les membres présents.

Du 22 mai 1912 convocation du Conseil municipal pour le dimanche 26 mai à 10 heures du matin à l'effet de procéder à l'élection d'un Maire et d'un adjoint.

Le Maire

Séance du 26 mai 1912

L'an mil neuf cent douze, le dimanche vingt six mai à dix heures du matin, (heure légale) les membres du conseil municipal de la commune de Villers-St-Sépulcre se sont réunis dans la salle de la Mairie.

Étaient présents MM. Les conseillers municipaux

1- BOULENGER Camille **7- LECLÈRE Adonis**
2- BACHIMONT Zéphir **8- GODDE Félix**

3- AUTIN Louis **9- BOULIE Émile**
4- DESLIENS Louis **10- FOURNIVAL Henri**
5- AUTIN Constant **11- MARANDEL Louis**
6- BRELLE Narcisse **12- CAVÉE Alphonse**

Absent :

La séance a été ouverte sous la présidence de Monsieur BOULENGER faisant fonction de Maire. Monsieur GODDE Félix le plus âgé des membres du Conseil, a pris ensuite la présidence. Le Conseil a choisi pour secrétaire M. AUTIN Louis.

Élection du Maire

Le président après avoir donné lecture des art. 76 77 et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le Conseil à procédé au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection d'un Maire.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement du vote a donné les résultats ci-après.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**12**
A déduire : bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante ou dans lesquels les votants se sont fait connaître.	**0**
Reste, pour le nombre de suffrages exprimés	**12**
Majorité absolue	**7**

Ont obtenu : Monsieur BRELLE Narcisse	**9 voix**
Monsieur AUTIN Louis	**1 voix**
Monsieur MARANDEL Louis	**1 voix**
Monsieur BACHIMONT Zéphir	**1 voix**

Monsieur BRELLE Narcisse ayant obtenu la majorité absolue a été proclamé Maire et a déclaré ne pas accepter.

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**12**
A déduire : bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante ou dans lesquels les votants se sont fait connaître.	
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés	**12**
Majorité absolue	**7**

Ont obtenu

MM. AUTIN Louis	**4 voix**
BRELLE Narcisse	**3 voix**
AUTIN Constant	**2 voix**
MARANDEL Louis	**2 voix**
BACHIMONT Zéphir	**1 voix**

Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue, il a été procédé à un troisième tour de scrutin.

Troisième tour de scrutin

Le troisième tour a donné les résultats suivants.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**12**
Ont obtenu	
MM. DESLIENS Louis	**2 voix**

AUTIN Louis	**2 voix**
BOULIE Émile	**1 voix**
MARANDEL Louis	**1 voix**
BACHIMONT Zéphir	**1 voix**
AUTIN Constant	**1 voix**
BRELLE Narcisse	**1 voix**
Illisible	**1 voix**
Blancs	**2 voix**

Monsieur DESLIENS Louis ayant été élu Maire au bénéfice de l'âge a déclaré ne pas accepter.
Et ont signé les membres présents.

Convocation

Du 2 juin 1912 convocation du Conseil municipal pour le jeudi six juin 1912 à 8 heures du soir à l'effet de procéder à l'élection d'un Maire et d'un Adjoint.

Séance du 6 juin 1912

L'an mil neuf cent douze, le mercredi 6 juin à huit heures du soir (heure légale) les membres du Conseil municipal de la commune de Villers-Saint-Sépulcre se sont réunis dans la salle de la Mairie.

Étaient présents MM. Les conseillers municipaux

1- BOULENGER Camille
2- BACHIMONT Zéphir
3- AUTIN Louis
4- DESLIENS Louis
5- AUTIN Constant
6- BRELLE Narcisse
7- LECLÈRE Adonis
8- GODDE Félix
9- BOULIE Émile
10- FOURNIVAL Henri
11- MARANDEL Louis
12- CAVÉE Alphonse

La séance a été ouverte sous la présidence de Monsieur BOULENGER, faisant fonction de Maire.
Monsieur GODDE Félix, le plus âgé des membres du Conseil a pris ensuite la présidence.
Le Conseil a choisi pour secrétaire Monsieur AUTIN Louis.

Élection du Maire

1er tour de scrutin

Le président après avoir donné lecture des articles **76, 77 et 80** *de la loi du* **5 avril 1884** *a invité le Conseil à procéder au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection d'un Maire.*

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom a remis fermé au président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement du vote a donné les résultats ci-après.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**12**
A déduire : Bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation	**0**
Suffisante ou dans lesquels les votants se sont fait connaître.	**0**
Reste pour le nombre des suffrages exprimés	**12**
Majorité absolue	**7**

Ont obtenu MM BOULENGER Camille	**9 (neuf voix)**
BRELLE Narcisse	**2 (deux voix)**
MARANDEL Louis	**1 (une voix)**

Monsieur BOULENGER Camille ayant obtenu la majorité, a été proclamé Maire.

1er tour de scrutin

Il a été proclamé procédé dans les mêmes formes et sous la présidence de Monsieur BOULENGER élu Maire à l'élection de l'adjoint.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	**12**
A déduire : bulletins blancs ou ne contenant pas de désignation ou dans lesquels les votants se sont fait connaître.	**0**
Reste pour le nombre de suffrages exprimés	**12**
Majorité absolue	**7**
Ont obtenu M. BACHIMONT Zéphir	**11 voix**
BRELLE Narcisse	**1 voix**

Monsieur BACHIMONT Zéphir ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, a été proclamé adjoint.

Observations et réclamations

Néant

Le Président a déclaré Monsieur BACHIMONT installé en qualité d'adjoint.

Et ont signé les membres présents.

Quelques télégrammes envoyés par la Préfecture de l'Oise à la mairie de Villers-Saint-Sépulcre en août 1914

Mairie le 1er Août 1914

Modèle n° 3.

Télégramme officiel.

EXTRÊME URGENCE.

Monsieur
Le Maire
de la Commune
de Villers St Sépulcre

Indications de service.

Modèle n° 3.

Timbre à date.

TÉLÉGRAMME OFFICIEL.

Le Ministre de la Guerre à Monsieur le Maire de la commune de (1) Villers St Sépulcre

(1) Nom de la commune.

Texte du télégramme.

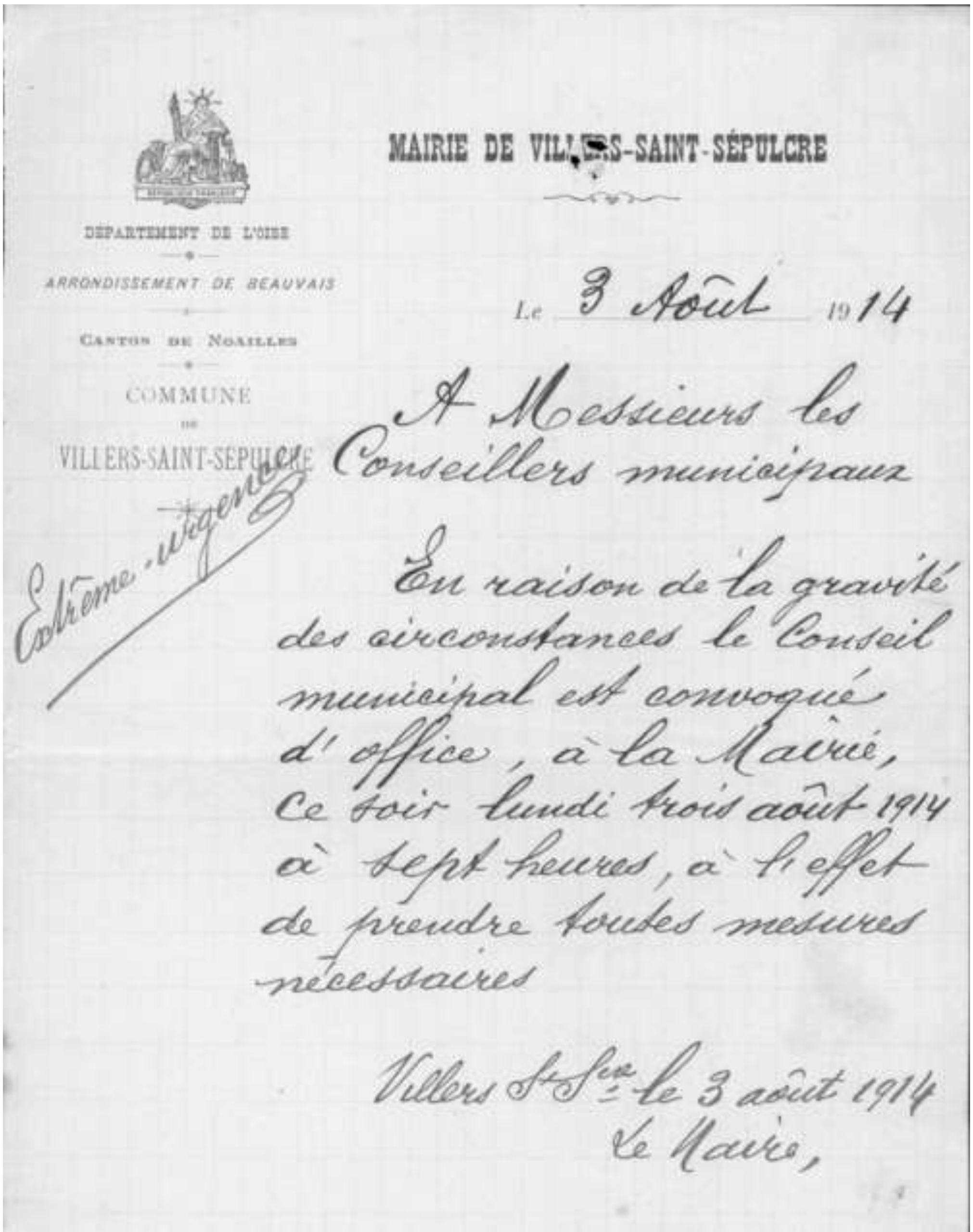
Ordre de mobilisation générale.

Le premier jour de la mobilisation est le
Dimanche 2 Août

AVIS IMPORTANT.

Dès la réception du présent télégramme, le Maire de la commune, ou son représentant, fait prévenir les habitants par tous les moyens en son pouvoir; il invite les réservistes et territoriaux à se tenir prêts à partir, mais à ne se mettre en route qu'après avoir pris connaissance des affiches de mobilisation que la gendarmerie doit faire placarder dans la commune.

Observations. — Le modèle n° 3 est exclusivement destiné aux maires des communes et aux représentants de la municipalité (adjoint, conseiller municipal ou, à défaut, habitant notable), résidant dans les hameaux importants.



MAIRIE DE VILLERS-SAINT-SÉPULCRE

DÉPARTEMENT DE L'OISE

ARRONDISSEMENT DE BEAUVAIS

CANTON DE NOAILLES

COMMUNE DE VILLERS-SAINT-SÉPULCRE

Extrême urgence

Le 3 Août 1914

A Messieurs les Conseillers municipaux

En raison de la gravité des circonstances le Conseil municipal est convoqué d'office, à la Mairie, ce soir lundi trois août 1914 à sept heures, à l'effet de prendre toutes mesures nécessaires

Villers St Sre le 3 août 1914
Le Maire,

4 Août 1914

Taxe principale
Réponse payée
Total

INDICATIONS DE RÉCEPTION

Télégramme. Officiel

INDICATIONS DE TRANSMISSION

Préfecture Beauvais à Maire Villers St Sépulcre

Veuillez prendre toutes mesures utiles pour interdire d'une façon absolue de 6 heures du soir à 6 heures du matin circulation sur routes automobiles autres qu'automobiles militaires et civiles justifiant le droit à circulation dans les conditions prévues sur pouvoir police de l'autorité militaire sur le territoire en état de siège

AVIS. — Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 23.

6 Août 1914

Indications de service.

Timbre à date.

Origine	Numéro	Nombre de mots	Date	Heure de dépôt	Mentions de service
Beauvais	617	44	6/8	7.	

Prière faire connaître d'urgence nom recrutement et la classe des hommes strictement indispensables pour fonctionnement des moulins et mécaniciens des machines à battre sursis d'incorporation en nombre extrêmement limité seront accordés.

7 Août 1914

Taxe principale…… Réponse payée…… Total……

INDICATIONS DE RÉCEPTION

Télégramme Officiel

INDICATIONS DE TRANSMISSION.

Origine	Numéro	Nombre de mots	Date	Heure de dépôt	Mentions de service
Beauvais	642	30	7/8	17 h	

Préfet à Maire Villers St Sépulcre

Jusqu'à ce qu'il soit possible d'en décider autrement interdiction circulation sur route entre 6 heures du soir et 6 heures du matin est absolue, elle s'applique non seulement à automobiles, mais aussi à véhicules de toutes sortes et aux piétons.

AVIS. — Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

La distillerie de Villers Saint Sépulcre Pernot & Cie est une société en commandite simple dont le commanditaire est un français M. Gustave Buisset 62 rue de Rome à Paris.

C'est donc un établissement français géré par un français et marchant avec des capitaux français.

Mairie de Villers-Saint-Sépulcre

Les personnes ci-dessous désignées sont invitées à se présenter à la Mairie, lundi matin 17 courant de 9 heures à 12 heures munies de leur livret de famille

MM^mes
Gourdin Georges
Hennon Georges Eugène
Lamelet Gustave Albert
Métaert
Laique Maurice
Poiret Joachim
Lefevre Octave
Pître Léon
Obin Raphaël Charles
Sauvot Henri
Dupille Charles
Loiselet
Blot Joseph
Fournier Émile Henri

Petit Albert Léon
Demouy Arthur
Dehoilleux Paul
Bastide Fernand
Rambure
Duhart Albert Ernest
Juel Paul Charles
Gallé Auguste

Août 1914

Arrondissement de Beauvais — Commune de VILLERS-S^T-SEPULCRE — Canton de Noailles

[illegible] armée active – réserve – armée territoriale – réserve – services auxiliaires

Noms	Prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Affectation
Delpierre	Ulysse Henri Élisée	29 juillet 1869	Cahllon (Nord)	Services auxiliaires.
Joly	Émile Hippolyte	[illegible] mars 1879	Villers St Sépulcre	— d° —
Hennon	Georges Émile	1er décembre 1885	Guizy le Sec	— d° —
Demouy	Arthur	15 mars 1878	Fouchain	— d° —
Juel	Paul Charles	7 novembre 1885	Villers sur Erie	— d° —
Dhée	Alfred	1 avril 1873	Castelnau	— d° —
Larios	[illegible] Paul Clément	16 juillet 1883	Villers St Sépulcre	— d° —
Rogeaux	Constant, Benoni	7 octobre 1870	Guignecourt	Réserve de l'armée Territoriale
Sestier	Maurice Charles	16 février 1883	Villers St Sépulcre	[illegible] de Artillerie
Biay	Fernand	4 octobre 1888	[illegible]	— d° —
Fourniol	Henri	23 décembre 1867	Mouy	Services auxiliaires

MAIRIE DE VILLERS-S^T-SÉPULCRE (OISE)

LE MAIRE
DE VILLERS-S^T-SÉPULCRE
Boulanger

Les soldats villersois morts pour la France

LA COMMUNE
DE VILLERS-ST SÉPULCRE
A SES ENFANTS
MORTS POUR LA FRANCE

BASTIDE *STÉPHANE*	15 SEPTEMBRE	1914
LANGLET *CHARLES*	17 OCTOBRE	–
MERGOUX *ERNEST*	OCTOBRE	–
FOURNIER *ERNEST*	8 NOVEMBRE	–
LANGLET *ALBERT*	25 NOVEMBRE	–
MÉLAERTS *ALFRED*	7 FÉVRIER	1915
LOIRE *LUCIEN*	14 FÉVRIER	–
PABOUT *ACHILLE*	26 FÉVRIER	–
DOLHEN *YVES*	2 OCTOBRE	–
DENAIN *RENÉ*	20 FÉVRIER	1916
BOULENGER *ANDRÉ*	9 AVRIL	–
CAVÉE *GABRIEL*	16 JUILLET	–
DIVRY *GEORGES*	17 SEPTEMBRE	–
MATHON *GEORGES*	3 JUILLET	1917
CHAUFFOUREAU *PAUL*	28 OCTOBRE	1918
DELAPORTE *GEORGES*	10 DÉCEMBRE	–
GUERRE 1939 - 1945		
DUPILLE *ANDRÉ*	18 JUIN	1940
NOURY *MAURICE*	2 X^{BRE}	1945

BASTIDE Stéphane Léon

Âge : 21 ans

N° Matricule 189
Classe 1913

Né le 15 mai 1893 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Stéphane Léon est le fils de Jean et de BRELLE Marie Céline Hermine. Profession d'ouvrier agricole.

Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.

Inscrit sous le n° 6 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé »

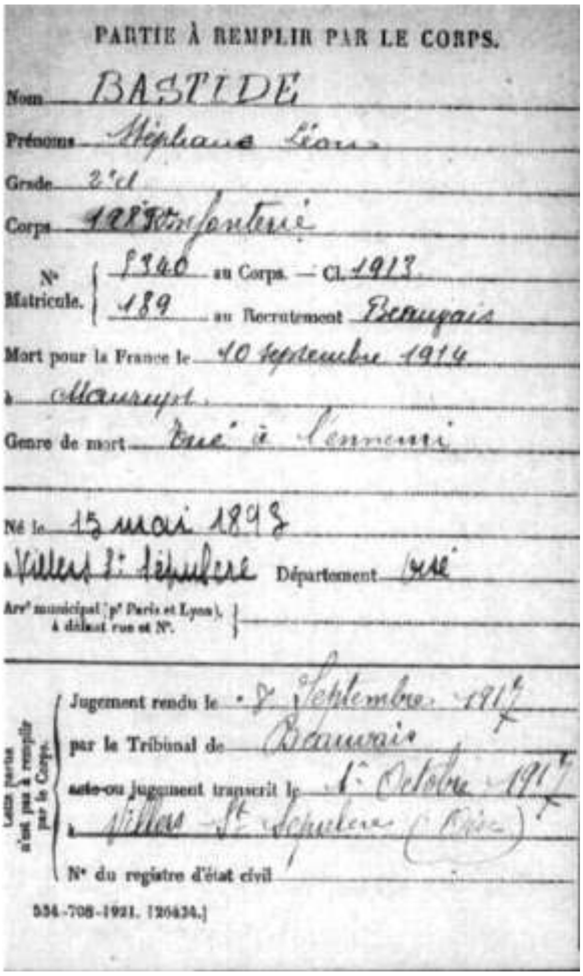
Incorporé à compter du 28 novembre 1913 au 128ᵉ Régiment d'Infanterie d'Abbeville, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2ᵉ classe. Degré d'instruction 2.

Tué à l'ennemi le 10 septembre 1914 au combat de Maurupt-le-Montois (Marne).

Transcription du 1ᵉʳ octobre 1917

Le soldat Bastide Stéphane Léon du 128ᵉ Régiment d'Infanterie a été tué à l'ennemi pendant le combat de Maurupt-le-Montois (Marne) et son corps retrouvé sur le champ de bataille le treize septembre 1914.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BASTIDE
Prénoms Stéphane Léon
Grade 2e cl
Corps 128e Infanterie
N° Matricule. 5340 au Corps. — Cl. 1913
189 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 10 septembre 1914
à Maurupt.
Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 15 mai 1893
à Villers St Sépulcre Département Oise
Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le 8 Septembre 1917
par le Tribunal de Beauvais
acte ou jugement transcrit le 1er Octobre 1917
à Villers St Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

Bataille de la Marne.

Historique des faits

Lundi 7 – Mardi 8 – Mercredi 9 septembre 1914

Violente canonnade des positions françaises par l'artillerie ennemie de tous calibres. Attaques d'infanterie sur les points de passage. Les Cᶦᵉˢ du 128ᵉ sont enchevêtrées avec les Cᶦᵉˢ du 51ᵉ et du 72ᵉ sur le centre de résistance de Maurupt. Le commandant du régiment ne dispose plus d'aucune réserve. Les pertes subis sont sensibles surtout par le fait de la canonnade. Néanmoins l'organisation défensive de nos positions est poursuivie sans relâche. Dés les premières heures du bombardement, Maurupt le Monty et le Monty sont en flammes. Bientôt la destruction complète de ces villages est parachevée.

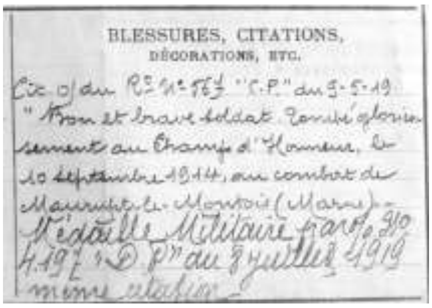
Jeudi 10 septembre

Vers 2 heures, en pleine nuit, 5 régiments allemands prononcent une violente attaque à la baïonnette sur le front Maurupt-le-Monty ; le Monty. La ligne française est enfoncée. Le régiment se reporte sur la rive Sud de la Bruxenelle à l'Est de St. Lumier.

Vendredi 11 septembre

Les allemands n'ayant pas poursuivi leur avance, deux reconnaissances sont envoyées, l'une sur Maurupt, l'autre sur le Monty.

(Journal des marches et opérations du 128ᵉ Régiment d'Infanterie)



BLESSURES, CITATIONS,
DÉCORATIONS, ETC.

Cit. O/du R^t n° 567 "C.P." du 5-5-19
" Bon et brave soldat tombé glorieusement au Champ d'Honneur, le 10 septembre 1914, au combat de Maurupt-le-Montois (Marne). -
Médaille Militaire (arrêté 310 4.19 ? D P^r au 8 juillet 1919
même citation.

Extrait du registre matricule (A.D.Oise, RP1009)

MERGOUX Marie Ernest René Robert

Âge : 22 ans

N° Matricule 71
Classe 1912

Né le 18 février 1892 à Villers-Saint-Sépulcre, Marie Ernest René Robert est le fils d'Alexandre Ernest et de DEFOSSÉ Marie Luciane Amélie. Profession de charretier.

Domicilié à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.

Inscrit sous le n° 71 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armée »

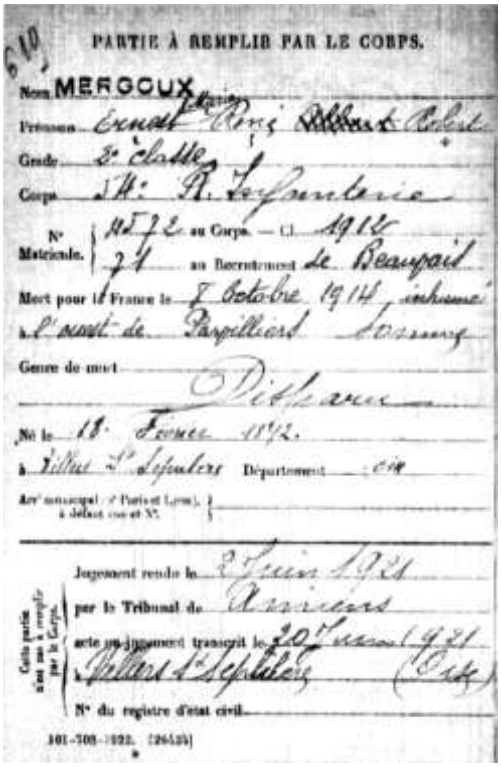
Incorporé au 54e Régiment d'Infanterie à compter du 8 octobre 1912, arrivé au corps le jour dit et soldat de 2e classe. Degré d'instruction : 2

Tué à l'ennemi le 8 octobre 1914. Disparu. Inhumé à l'ouest de Parvillers (Somme).

Transcription du 20 juin 1921

Soldat du 254e Régiment d'Infanterie, « Mort pour la France » à Parvillers.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MERGOUX

Prénoms Ernest René Albert Robert

Grade 2e classe

Corps 54e R. I. Infanterie

N° Matricule 1572 au Corps — Cl. 1912

24 au Recrutement de Beauvais

Mort pour la France le 8 Octobre 1914 inhumé à l'ouest de Parvillers Somme

Genre de mort Disparu

Né le 18 Février 1892.

à Villers St Sépulcre Département Oise

Jugement rendu le 2 Juin 1921

par le Tribunal de Beauvais

acte ou jugement transcrit le 20 Juin 1921

à Villers St Sépulcre (Oise)

N° du registre d'état civil

101-709-1922. [26535]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

Suite du 254e Régiment d'Infanterie

Pertes : Officiers :
Capitaine GRAVIER, tué ;
Lieutenant-colonel PIGUET, blessé ;
Sous-lieutenants COMBALADE et THIERRY, blessés ;
Sous-lieutenant BATIQUE, disparu.
Pertes : Troupe : Tués : 2 sous-officiers, 1 soldat ;
Blessés : 13 sous-officiers, 111 soldats ;
Disparus : 4 sous-officiers, 118 soldats.

(Extrait de l'histoire du 254e)

Le 254e dans la Somme

« Octobre 1914. Régiment d'Infanterie.

I. - MOBILISATION

A la déclaration de guerre (août 1914), le 254e régiment d'infanterie, régiment de réserve du 54e R. I., se forme dans son lieu de mobilisation, à Compiègne, caserne ROYALLIEU.

Il fait partie de la 138e brigade.

Le 5 octobre, le régiment est ramené à l'arrière, à Jonchery-sur-Vesle où il est enlevé en camions automobiles. Le lendemain 6, il débarque à Coeuvres, Valsery, et Laversine (Aisne) où il cantonne.

Dans la nuit du 6 au 7 octobre, vers 23 heures, le 254e est alerté. I1 s'embarque en camions automobiles et file par Compiègne et Montdidier, pour débarquer le 7 octobre entre 9 heures et 10 heures du matin à Caix.

Le chef de corps est immédiatement informé que la 138e brigade attaquera dans la journée le front Fouquescourt, Parvillers, Le Quesnoy-en-Santerre (Somme). Ces points d'appui ont récemment été perdus par le 14e corps d'année et ils doivent être repris.

Le 2e bataillon de chasseurs à pied est rattaché à la 138e brigade.

La marche d'approche préalable à l'attaque doit être entamée à midi. Elle s'exécute dans les conditions suivantes : En 1re ligne, 2e bataillon de chasseurs ; En 2e ligne, 251e R. I. et 48e bataillon de chasseurs.

Le 254e R. I. marche à la droite et à hauteur du 2e B. C. par l'itinéraire : Moulin de Vrély, intervalle entre Beaufort et Warvillers, Rouvroy-en-Santerre (Somme).

A 18 heures, le 254e R. I. est formé en ligne de colonnes doubles face à Parvillers, à la lisière S.-E. de Rouvroy, sa gauche appuyée au chemin de Rouvroy à Parvillers. A 19 heures, attaque sur Parvillers. La 24e compagnie, déployée toute entière en première ligne, progresse vers Parvillers, sa gauche appuyée au chemin passant par la cote 91 ; 5 autres compagnies du régiment suivent la 24e compagnie en ligne de sections par quatre. Au nord du chemin passant par la cote 91 progresse le 2e bataillon de chasseurs ; les 2 compagnies restantes du 254e progressent vers Quesnoy-en-Santerre, avec mission de masquer cette localité et d'empêcher toute intervention de l'ennemi dans le flanc droit de l'attaque.

Vers 23 heures, deux lignes de tranchées allemandes, situées à la face ouest de Parvillers tombent entre nos mains avec des canons 77 et des mitrailleuses. Immédiatement les Allemands se ressaisissent : un feu violent d'artillerie, partant de la direction de Chavatte, couvre le terrain entre Rouvroy et Parvillers ; leur infanterie occupant Parvillers exécute des retours offensifs qui lui rendent la seconde ligne de tranchée avec les canons et les mitrailleuses et nous infligent de lourdes pertes. »

A 3 heures du matin, le commandant de la brigade donne l'ordre de stopper et de se maintenir sur le terrain. Au petit jour, le ralliement général se fait au moulin de Vrély. »

LANGLET Charles Albert

Âge : 21 ans

N° Matricule 5417
Classe 1913

Né le 25 février 1893 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Charles Albert est le fils de Maria LANGLET. Profession de manouvrier.

Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.

Inscrit sous le n° 58 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé ».

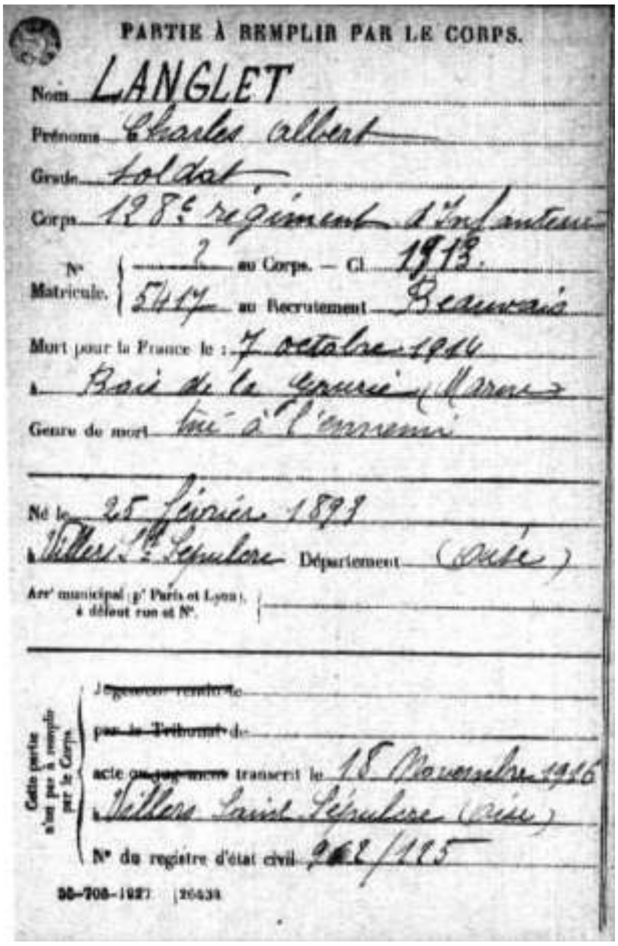
Incorporé à compter du 28 novembre 1913 au 128e Régiment d'Infanterie Amiens, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe. Degré d'instruction 2.

Décédé le 7 octobre 1914 dans l'Argonne. « Tué à l'ennemi » (fiche mémoire des hommes)

Transcription du 18 novembre 1916

Décédé à La Harazée (Marne) le *17 octobre 1914* par suite de blessures reçues sur le champ de bataille.

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom LANGLET
Prénoms Charles albert
Grade soldat
Corps 128e régiment d'Infanterie
N° Matricule 2 au Corps. – Cl. 1913.
5417 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 7 octobre 1914
à Bois de la Gruerie (Marne)
Genre de mort tué à l'ennemi
Né le 25 février 1893
à Villers St Sépulcre Département (Oise)
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 18 Novembre 1916
à Villers Saint Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil 962/115
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
35-708-1927 26438

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

Historique des faits

5 octobre 1914

Un bataillon du 76e doit appuyer l'attaque des 2 Cie du 128e ; cependant en raison du front que ce bataillon doit occuper pour garder les communications entre la route Four de Paris et La Harazée et la droite du 128e de la nécessité de faire face aux allemands dont l'infiltration est constante. 6h. ordre d'attaque sur tout le front, le 1er b^{ton} est arrêté à 50 m de sa 1er ligne et les patrouilles de combat sont dans l'impossibilité d'avancer.

6 octobre 1914

Le régiment doit renouveler son attaque de la veille. 8h30 Liaison établie avec la section d'artillerie et salves d'essai sans succès. 15h déclenchement de l'attaque sur tout le front, lente progression. Les compagnies sont désormais arrêtées car les retranchements sont inabordables sans l'artillerie. Toute la ligne est donc immobilisée et la fusillade au nez à nez continue presque ininterrompue jusqu'à 19h. Le tir de l'artillerie de montagne a été absolument inefficace pendant toute cette journée.

7 octobre 1914

Dés 6h organisation d'un réduit pour les Cies de réserve, travaux de renforcement des Cies de 1e ligne, organisation un flanc avec mitrailleuses pour couvrir l'extrême droite de la ligne. 18h - Le régiment est avisé d'avoir à allongé son front vers la g. pour remplacer une Cie du 72e et tenir le terrain jusqu'à St. Hubert.

8 octobre 1914

18h30 - Vive fusillade sur tout le front qui dure jusqu'à 19h30.

(Journal des marches et opérations du 128e Régiment d'Infanterie)

« Aller méditer sur les vallonnements usés de la forêt d'Argonne. C'est sur les petites routes, dans les villages si modestes, si poignants, dans les bois où se devinent encore les cicatrices des tranchées et les entonnoirs creusés par les obus, que surgira le passé, témoignage de la folie". » (François Nourissier)

FOURNIER Ernest Eugène

Âge : 37 ans

N° Matricule 113
Classe 1897

Né le 9 août 1877 à Beauvais, département de l'Oise. Ernest Eugène est le fils de feu Jean-Baptiste Eugène et de feu LEBEL Victorine Joséphine Augustine. Profession d'imprimeur sur étoffes.

Inscrit sous le n° 18 de tirage dans le canton de Beauvais Nord Est.

« Bon pour le service armé »

Incorporé à compter du 15 novembre 1895 au 54e Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe, caporal le 29 avril 1900, envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1901.A accompli une 1ère période d'exercices dans le 7e Régiment d'Infanterie du 6 juin au 3 juillet 1904. Une deuxième période d'exercices dans le 51e régiment d'Infanterie du 26 août au 21 septembre 1907. Une période d'exercices dans le 11e Régiment d'Infanterie du 14 au 22 mai 1913. Rappelé à l'activité par décret du 1er août 1914, au 51e Régiment d'Infanterie.

Blessé et disparu au Bois de la Gruerie le 8 novembre 1914.

Transcription du 27 décembre 1920.

Décès du caporal Ernest Eugène FOURNIER, « Mort pour la France » le 8 novembre 1914 à Vienne-le-Château (Marne). Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre, ouvrier d'usine, célibataire.

« Mort pour la France »

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom FOURNIER
Prénoms Ernest Eugène
Grade Caporal
Corps 51e Régiment d'Infie
N° Matricule 1627 au Corps. — Cl. 1897
113 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 8 Novembre 1914
à la Gruerie (Marne)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 9 Août 1877
à Beauvais Département Oise
Arrt municipal (pr Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le 26 Novembre 1920
par le Tribunal de Beauvais
acte ou jugement transcrit le 27 décembre 1920 à Villers Saint Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

__1914 – Le 51e caserné à Beauvais dont le chef du 1er Bataillon est le Lt.CL. AGEL__

« Mobilisée dans la 2e région.

5 – 9 août 1914 – Transport par V.F. dans la région de Stenay

9 – 22 août 1914 – Couverture entre Marville et Stenay

22 – 24 août 1914 – Offensive vers le nord.

Engagée dans la BATAILLE DES ARDENNES :

Combats vers Robelmont et Villers-la-Loue

24 août – 6 septembre 1914 – Repli sur la Meuse, puis Montmédy.

A partir du 26, arrêt dans la région de Stenay .

Le 27, combat vers Cesse (BATAILLE DE LA MEUSE)

A partir du 29 août, continuation du repli, par Ville-sur-Tourbe et Saint-Mard-sur-le-Mont, jusque vers Heiltz-le-Hutier.

6 – 15 septembre 1914 – Engagée dans la 1re BATAILLE DE LA MARNE.

Du 6 au 12, BATAILLE DE VITRY :

Combats vers Haussignémont, Etrepy et Pargny-sur-Saulx.

A partir du 12, poursuite, par Possesse, Daucourt et Saint-Thomas, jusque dans la région de Servon.

15 septembre 1914 – 13 janvier 1915 – Violents combats vers Servon, puis stabilisation du front et occupation d'un secteur vers le Bois d'Hauzy et Bagatelle, réduit à gauche, le 4octobre, jusqu'à l'Aisne :

Guerre des mines.

Du 7 au 11 novembre, attaques allemandes et contre-attaques françaises.

Le 25 novembre, front réduit, à gauche, jusqu'à l'ouest de la route de Vienne-le-Château à Binarville (Marne).

Les 30, 31 décembre 1914 et 5 janvier 1915, nouvelles attaques ennemies et contre-attaques françaises.»

(http://fr.wikipedia.org/wiki/3e_division_d'infanterie_(France))

LANGLET Albert Georges Diogène

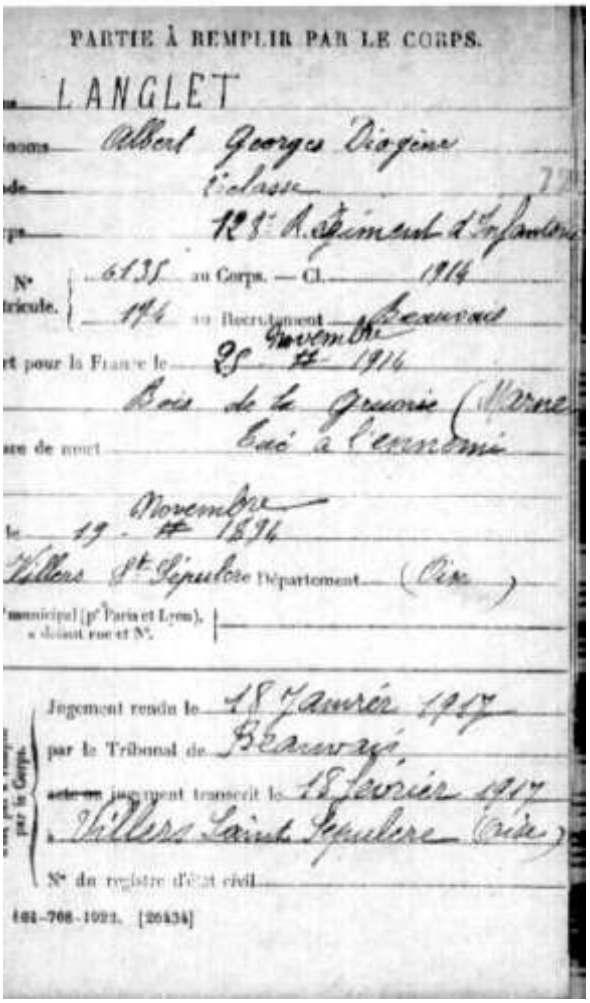
Âge : 20 ans

N° Matricule 174
Classe 1913

Né le 19 novembre 1894 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise.
Albert Georges Diogène est le fils de Maria LANGLET. Profession de tabletier.
Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.
Inscrit sous le n° 43 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé ».
Incorporé à compter du 31 août 1914 au 128e Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le 11 septembre 1914, soldat de 2e classe. Degré d'instruction 2.
« Tué à l'ennemi » le 25 novembre 1914 au combat du Bois de la Gruerie (Marne).

<u>Transcription du 18 février 1917</u>
« Mort pour la France » le 25 novembre 1914 dans les Bois de la Gruerie (Marne).

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

LANGLET
Albert Georges Diogène
Classe
128e R. Régiment d'Infanterie
N° matricule 6135 au Corps. — Cl. 1914
194 au Recrutement de Beauvais
Mort pour la France le 25 novembre 1914
Bois de la Gruerie (Marne)
Tué à l'ennemi
Né le 19 novembre 1894
à Villers St Sépulcre Département (Oise)
Commune (ou Paris et Lyon), rue et N°
Jugement rendu le 18 Janvier 1917
par le Tribunal de Beauvais,
jugement transcrit le 18 février 1917
à Villers Saint Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil
101-708-1921. [26534]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

<u>Poursuite reprise de contact</u>
« Le 12/09/1914 les Allemands battus sur la Marne commence leur retraite. La poursuite s'organise.

Le 14/09/1914 le contact est repris avec l'arrière garde Allemande au nord de Sainte-Menehould (Marne), Vienne-la-Ville, la ferme de la Renarde, Vienne-le-Château sont pris d'assaut par le 128éme R.I et jusqu'au 23/09/1914, livre de durs combats à Servon (Seine-et-Marne) et Binarville (Marne) pour briser la résistance de l'ennemi.
Pertes : 19 officiers - 493 hommes.

<u>Argonne : Bois de la Gruerie</u>
Stabilisation du front, le 128éme R.I est stationné dans la région du Four de Paris et occupe le secteur du Bois de la Gruerie. Les Allemands attaquent. »
Pertes: 24 officiers - 1604 hommes
(Les Régiments Picards dans la guerre, 128ème RI)

Historique des faits

25 novembre 1914

Journée relativement calme, quelques obus, dans ce secteur du 3e Btn, l'ennemi poursuit ses travaux de sape, à la tomber de la nuit, l'ennemi manifeste de l'activité par une fusillade nourrie et par le lancement de bombes.

MÉLAERTS Alfred

Âge : 29 ans

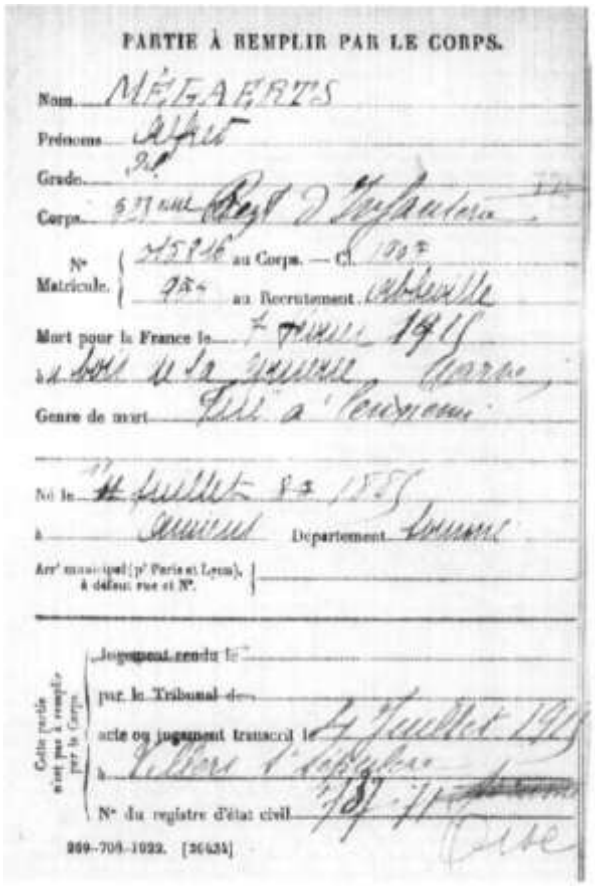
N° Matricule 954
Classe 1905

Né le 11 juillet 1885 à Amiens, département de la Somme. Alfred est le fils de Charles (sujet belge) et de FLANDRE Marie Juliette.
Incorporé au 328e Régiment d'Infanterie (5e Bon - 20e Cie) Mle au corps 015816.
« Tué à l'ennemi » le 7 février 1915 au Bois de la Gruerie.

Transcription du 4 juillet 1915

Décédé au Bois de la Gruerie, commune de Vienne-le-Château (Marne) le 7 février 1915 à neuf heures sur le champ de bataille.

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MÉLAERTS
Prénoms Alfred
Grade 2e
Corps 537 rue Régt d'Infanterie
N° Matricule 015816 au Corps. — Cl. 1905
954 au Recrutement Abbeville
Mort pour la France le 7 février 1915
à Bois de la Gruerie, Marne
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 11 juillet 1885
à Amiens Département Somme
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 4 Juillet 1915
à Villers l'Épiphane
N° du registre d'état civil 737 11
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps
269-708-1022. [26434]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

Bois de la Gruerie début 1915

« A ses nombreuses mitrailleuses et à ses obusiers du début de la campagne, l'ennemi ajoute des engins nouveaux : lance-bombes, lance-mines, pétards, grenades à fusil. Les Français n'ont ni matériel, ni canon de tranchées ; pour tenir tête à l'ennemi, le régiment ne doit compter que sur la bravoure de ses soldats, la valeur et l'abnégation de ses cadres.

Les Allemands s'avancent vigoureusement avec l'appui de leur artillerie de tranchées.
Et il se trouva toujours quelques hommes échappés à la mort pour arrêter la marche de l'ennemi, pour contre-attaquer et reprendre en entier ou en partie le terrain perdu. »

(http://www.chtimiste.com/)

Historique des faits

7 février 1915

5 heures – L'État Major et le 5e Bton quittent la Neuville aux Ponts pour venir à la Harazée. Le 6e Bton exécute le même mouvement à 8h. Le 328e Régiment est mis à la disposition de la 42e D.I. (Gal Duchêne). Le soir, le 5e Bton (Comdt Tribouillier) vient occuper les tranchées du Bton de gauche dans le sous-secteur central. Pendant le repos du 2e C.A. le 32e C.A. s'est vu enlever le V de marie Hélène et dans la partie N de ce saillant et contre lui une partie de la 1er ligne et aussi de la 2e ligne. Un saillant moins accentué est encore formé derrière l'ancien saillant de marie Thérèse.

8 février 1915

Le 5e Bton occupe le même emplacement. Le soir le 6e Bton (Capit. Guerre) occupe l'emplacement du bton de droite dans le 1/ secteur central dont le lt Colonel Vallier vient de prendre le commandement le soir.

(Journal des marches et opérations du 328e Régiment d'Infanterie)

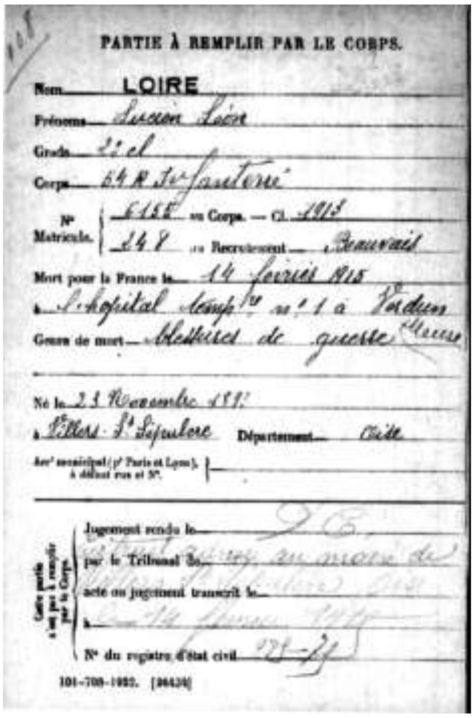
LOIRE Lucien Léon

Âge : 21 ans

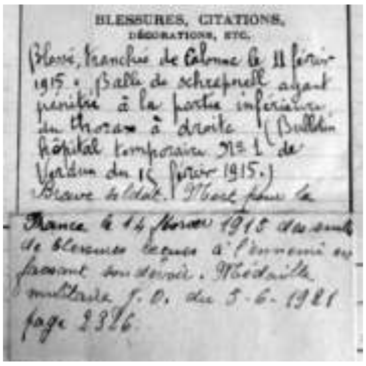
N° Matricule 248
Classe 1913

Né le 23 novembre 1893 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Lucien Léon est le fils de Armand Arsène et de LEBEL Clémence Mézélie. Profession ouvrier d'usine. Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.
Inscrit sous le n° 65 de la liste du canton de Noailles. Ajourné.
Bon pour le service armé le 19 novembre 1913.
Incorporé le 28 novembre 1913 au 54e Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe. Degré d'instruction : 2.
Décédé le 14 février 1915 à l'hôpital temporaire n°1 à Verdun (Meuse) des suites de blessures de guerre.
Pas trouvé de transcription pour le soldat LOIRE Lucien.

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom LOIRE
Prénoms Lucien Léon
Grade 2e cl
Corps 54e R. Infanterie
N° Matricule 6155 au Corps – Cl. 1913
248 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 14 février 1915
à l'hôpital temp.re n° 1 à Verdun (Meuse)
Genre de mort blessures de guerre
Né le 23 Novembre 1893
à Villers St Sépulcre Département Oise
Arr.t municipal (p.r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le
N° du registre d'état civil
101-708-1922. [26432]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes


BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.
Blessé, tranchée de Calonne le 11 février 1915. Balle de schrapnell ayant pénétré à la partie inférieure du thorax à droite (Bulletin hôpital temporaire n° 1 de Verdun du 15 février 1915.) Brave soldat. Mort pour la France le 14 février 1915 des suites de blessures reçues à l'ennemi en faisant son devoir. Médaille militaire J.O. du 5-6-1921 page 2316.

Extrait du registre matricule (A.D.Oise, RP1009)

« Durant la première quinzaine de février, le front est relativement calme. De violents combats ne se livrent qu'au bois Brûlé.(Secteur Saint Mihiel- Meuse)

Le 15 février, une puissante attaque ennemie se déclenche sur la fameuse redoute du bois Brûlé, après explosion de deux fourneaux de mine.

Les troupes de la glorieuse 73e division contiennent l'adversaire dans le Bois Le Prêtre, et les mortiers allemands de 420 commencent, les 15 et 17 février, à bombarder le fort de Douaumont. »

(http://chtimiste.com/batailles1418/1915champagne.htm)

Historique des faits

Du 10 au 15 février 1915

Lutte à coups de grenades pendant toute la nuit. Vers 16h un tir de 90 est exécuté sur l'entonnoir. À la tombée de la nuit, une équipe de grenadiers du génie et du 54e conquièrent la sape et établir une barricade à 20 m de notre parallèle. Sur l'ordre du Général de division, une attaque en …..de l'entonnoir est commencée. Par la suite, afin d'arrêter les opérations offensives dans cette partie du secteur, ordre est donné de construire une tranchée au arrière de notre parallèle de droite, et de transformer cette parallèle en poste d'écoute. Relève des 54e par la 67e dans les conditions habituelles.

16 février 1915

Retour aux tranchées ou le régiment séjourne jusqu'au 27 au soir pendant que le 67e prend part à un combat aux Eparges. Aucun incident.

(Journal des marches et opérations du 54e Régiment d'Infanterie)

PABOUT Achille Julien Auguste

Âge : 26 ans

N° Matricule 277
Classe 1909

Né le 18 janvier 1889 à Allonne, département de l'Oise. Achille Julien Auguste est le fils de Achille Jules et de DANTE Mathilde Eugénie. Profession d'ouvrier d'usine.

Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.

Inscrit sous le n° 5 de la liste : Ajourné .

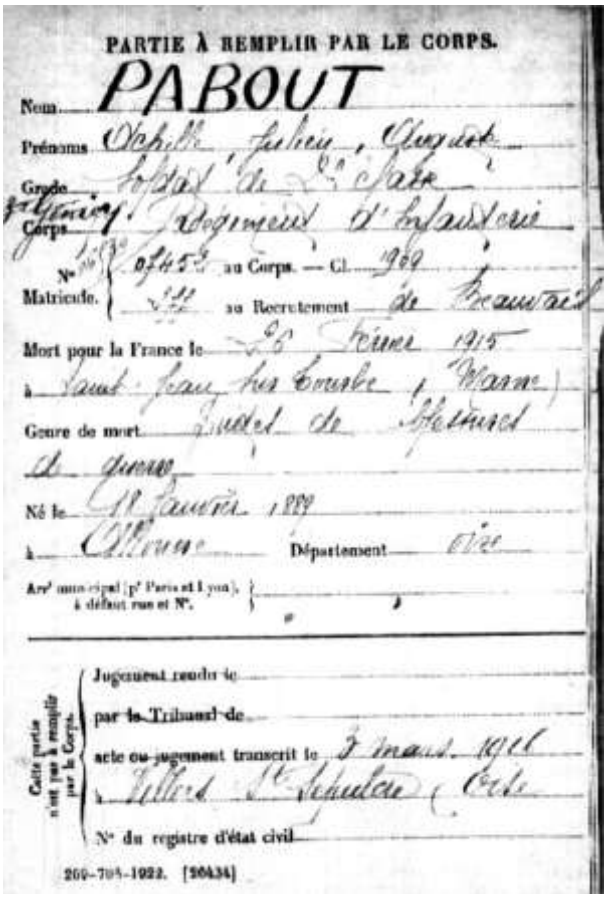
Incorporé à compter du 9 octobre 1911, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe ; degrés d'instruction : 2

Rappelé à l'activité le 1er août 1914 au 51 Régiment d'Infanterie puis au 3e Régiment de génie Ce 2. Décédé des suites de ses blessures à Saint-Jean-sur-Tourbes (Marne) le 26 février 1915.

Transcription du 3 mars 1916

Le soldat PABOUT Achille Julien Auguste au 3e Régiment de génie Ce 2/ est décédé à Saint Jean sur Tourbes (Marne) le 26 février 1915 à quinze heures vingt minutes des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PABOUT

Prénoms Achille, Julien, Auguste

Grade Soldat de 2e Cie

Corps 3e Régiment d'Infanterie

N° 0745 au Corps. — Cl. 1909

Matricule 277 au Recrutement de Beauvais

Mort pour la France le 26 Février 1915

à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne)

Genre de mort Soldat de 2e Cie

A guerre

Né le 18 Janvier 1889

à Allonne Département Oise

Arr[t] municipal [p[r] Paris et Lyon], à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le 3 mars 1916

à Villers-St-Sépulcre (Oise)

N° du registre d'état civil

269-705-1922. [20434]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

1915

« Le 16 février, la compagnie prend part au combat du Luxembourg. Au nord-ouest de Reims, elle fournit des équipes pour pratiquer des brèches à la cisaille dans les réseaux ennemis. Notre attaque échoue malheureusement et nous devons nous replier avec des pertes sensibles.

Le même jour, d'autres détachements de la compagnie participent au coup de main de la cote 108, au sud-est de Berry-au-Bac (Aisne).

L'opération a un plein succès ; la brillante conduite des sapeurs leur vaut cette lettre élogieuse adressée par le général HACHE, commandant le 3e C.A., au général commandant la 6e division »

« J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien témoigner toute ma satisfaction aux sapeurs de la section de la compagnie du génie, commandée par l'adjudant FLORESTAN, ainsi qu'à ce dernier, pour le sang-froid et la bravoure dont ils ont fait preuve lors de l'assaut de la cote 108, en entrant les premiers dans les tranchées ennemies et en les rendant inutilisables, alors qu'ils étaient soumis à un violent bombardement. »

(http://tableaudhonneur.free.fr/3eRG-Cie3-2&3-52.rtf)

DOLHEN Yves Marie

Âge : 22 ans

N° Matricule 208
Classe 1913

Né le 29 juillet 1893 à Plouigneau département du Finistère. Yves Marie est le fils d'Émilien Théodore Edmond et de EMMEUNY Marguerite. Profession d'ouvrier électricien.

Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre.

Inscrit sous le n° 25 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé »

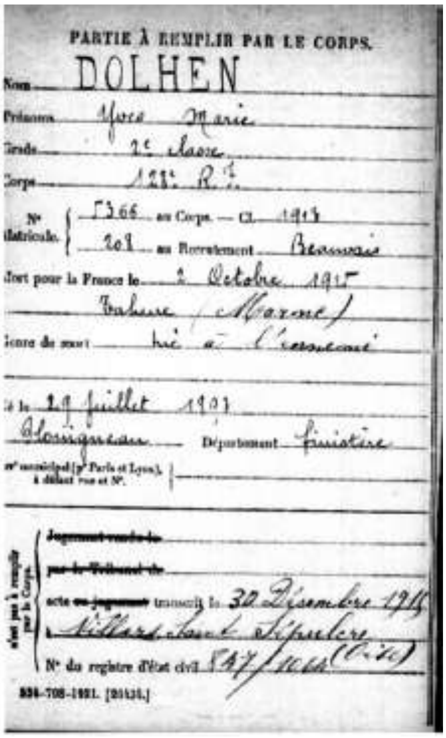
Incorporé à compter du 28 novembre 1913, au 128e Régiment d'Infanterie d'Amiens, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe. Détaché le 9 avril 1915 à la société d'Électro-Chimie de Villers-Saint-Sépulcre. Société des poudres.

Tué à l'ennemi au combat de Tahure le 2 octobre 1915.

<u>Transcription du 30 décembre 1915</u>

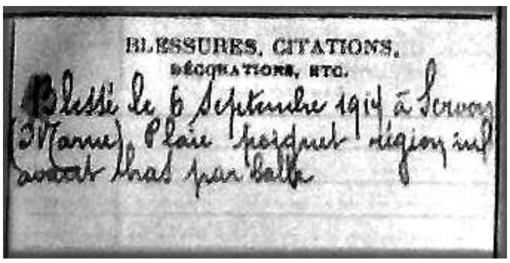
Le soldat DOLHEN Yves Marie du 128e Régiment d'Infanterie, compagnie de mitrailleuses, est décédé au combat de Tahure (Marne).

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom DOLHEN
Prénoms Yves Marie
Grade 2e classe
Corps 128e R.I.
N° Matricule 5366 au Corps — Cl. 1913
au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 2 Octobre 1915
Tahure (Marne)
Genre de mort tué à l'ennemi
Né le 29 juillet
Plouigneau Département Finistère
acte transcrit le 30 Décembre 1915
Villers Saint Sépulcre (Oise)

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes



BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.
Blessé le 6 Septembre 1914 à ... (Marne). Plaie poignet région ... avant bras par balle.

Extrait du registre matricule – (A.D.Oise, RP1008)

<u>La prise de Tahure (Marne) 6 octobre 1915.</u>

« Le village de Tahure et la butte, positions fortes sur le front au Nord de Perthes les Hurlus seront les objectifs de la vaste offensive menée par les 272e et 128e RI, à 5h20 l'attaque se déclenche, 9h le village est conquis. Une grande victoire pour les hommes de la 3e Division Infanterie.
2éme offensive de Champagne : Tahure.

Le 25/09/1915 le régiment quitte la région de Verdun pour la Champagne.
Le 6/10/1915 il enlève seul la butte et le village de Tahure. Pour ce fait d'armes, le régiment est cité à l'ordre de l'armée. »
Pertes 26 officiers, 871 hommes.
chtimiste.com/batailles1418

Historique des faits

1er octobre 1915

Le régiment pour la journée dans le Bois du Paon. Les hommes construisent des tranchées contre un bombardement possible. Quelques avions allemands passent au dessus du bois occupé par le régiment.

2 octobre 1915

Le régiment est au Bois de Paon. Matinée calme. De 15h30 à la nuit bombardement très violent des positions occupées par le régiment.
Pertes : Tués Officier : Néant
Sous officier : Néant
Caporaux et Soldats : Vingt
Disparus : Trois

3 octobre 1915

En raison des pertes le régiment reçoit l'ordre de quitter le Bois du Paon.

(Journal des marches et opérations du 128e Régiment d'Infanterie)

DENAIN René Eugène

Âge : 21 ans

N° Matricule 153
Classe 1914

Né le 19 octobre 1894 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. René Eugène est le fils d'Alexandre et de DEBRYE Claire Victorine Amélia. Profession d'ouvrier forgeron.

Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre.

Inscrit sous le n° 22 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé ».

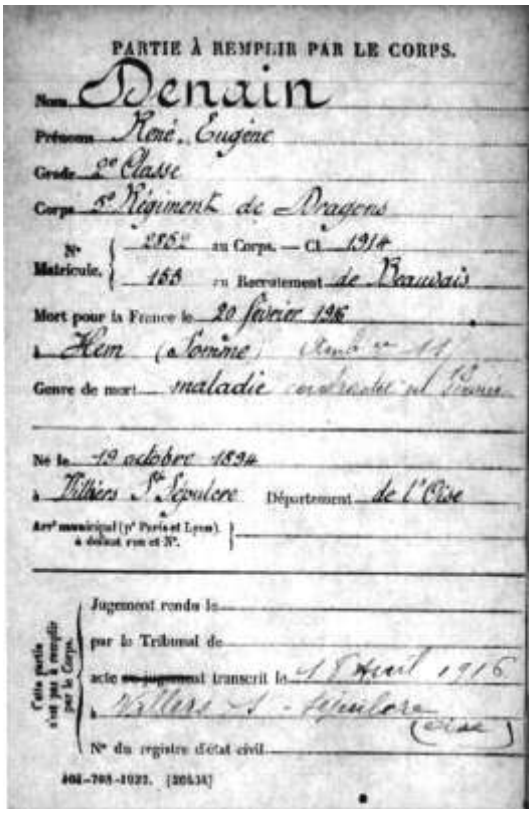
Incorporé à compter du 31 août 1914 au 5e Régiment de Dragons. Arrivé au corps le 11 septembre 1914, cavalier de 2e Classe.

Décédé le 20 février 1916 à Hem (Somme) des suites de maladie.

<u>Transcription du 18 avril 1916</u>

Le cavalier DENAIN René Eugène soldat de 2e classe au 5e Régiment de Dragons, 4e escadron, est décédé le 20 février 1916 à quinze heures trente minutes des suites de maladie. Ambulance 11/12. Hem (Somme).

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom Denain
Prénoms René Eugène
Grade 2e Classe
Corps 5e Régiment de Dragons
N° Matricule 2852 au Corps. — Cl. 1914
153 au Recrutement de Beauvais
Mort pour la France le 20 février 1916
à Hem (Somme) Amb. [illegible] 11
Genre de mort maladie contractée [illegible]
Né le 19 octobre 1894
à Villers St Sépulcre Département de l'Oise
Arr' municipal (p' Paris et Lyon) à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ~~ou jugement~~ transcrit le 18 Avril 1916
Villers St Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
404-708-1922. [20534]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« Le 5e dragons, aux premiers jours de la guerre, en tête de la 3e division de cavalerie, suit la vallée de la Semoy (Belgique) et traverse Bouillon au milieu des acclamations. Le 8 août, le corps de cavalerie se met en marche sur Liège. La division arrive à Nandrin à la tombée de la nuit, après une marche de 75 kilomètres, refoulant des éléments de cavalerie allemande et poussant des patrouilles jusqu'à Liège.Deux jours après, le corps de cavalerie revenait vers le sud et le 5e dragons rentrait à Pondrôme (Belgique) par une chaleur torride après avoir parcouru 160 kilomètres.

Évoluant dans la région de Neufchâteau-Libramont,(Belgique) où des forces ennemies sont signalées, le régiment entre en contact avec la cavalerie allemande.

Le 13 août au soir, une rencontre a lieu entre une patrouille du 5e dragons et un peloton du 6e hussards allemand. Nos dragons, très inférieurs en nombre, sont poursuivis jusqu'à Sohier par les hussards qui pénètrent à leur suite dans le village où ils sont anéantis. Un de nos cavaliers trouve la mort d'un coup de lance au cours de cet engagement.

Le 14, un escadron de marche, commandé par le capitaine Petiet, part en découverte dans la direction de Recogne.(Belgique)

Cet escadron se heurte, entre Daverdisle et Redu, à un détachement ennemi qui lui fait subir des pertes et il est obligé de se replier après avoir, non sans peine, dégagé son avant-garde accrochée par l'ennemi.

Le 19 août, le peloton de Pracomtal, cerné par plusieurs escadrons et acculé à un pont fortement tenu, entre Perwez et Grand-Rozière, a dû se faire jour au sabre et à la lance et a perdu huit hommes tués ou blessés. Le maréchal des logis Deharveng, détaché de ce peloton avec une mission particulière, ne rejoint qu'au prix des plus grandes difficultés et en perdant deux hommes. Dans cette affaire, se sont distingués spécialement le cavalier Quartenoud; le cavalier Gousset qui, démonté et isolé, rejoint le 21, déguisé en civil; le cavalier Destam qui, fait prisonnier, devait, quatre ans plus tard, s'évader d'Allemagne.

Les autres cavaliers bien que blessés ou démontés, ont opposé à l'ennemi une résistance acharnée. »

(Extrait de l'histoire du 5ème Régiment de Dragons)

BOULENGER André Jules

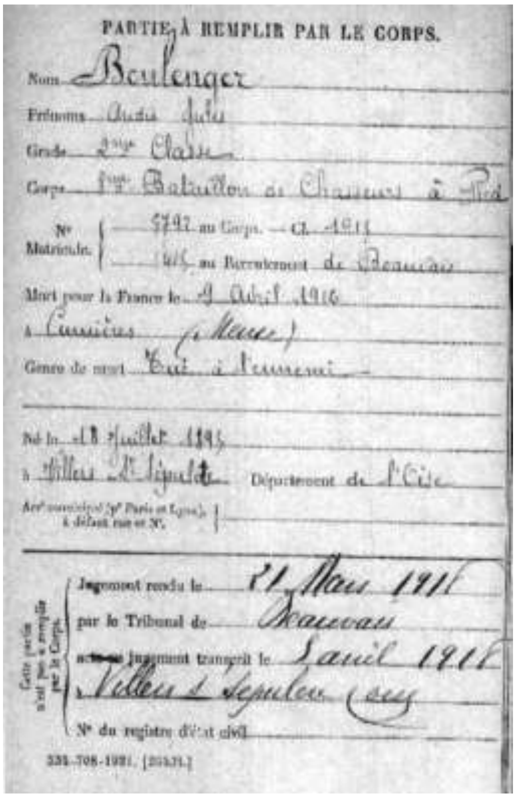
Âge : 20 ans

N° Matricule 1415
Classe 1915

Né le dix huit juillet 1895 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise.
André Jules est le fils de Camille Albert et de LEFÈVRE Pauline Stéphanie.
Profession de cultivateur.
Domicilié en dernier lieu à Villers-Saint-Sépulcre. Célibataire.
Inscrit sous le n°13 de la liste du canton de Noailles « Bon pour le service armé ».
Incorporé à compter du 16 décembre 1914, arrivé au corps le 17 décembre 1914 et chasseur de 2e classe au 18e Bataillon de Chasseurs à Pieds, il passe au huitième Bataillon de Chasseurs à Pieds le 4 novembre 1915. Recrutement de Beauvais matricule 1415. Degré d'instruction 3.
Est signalé disparu le 9 avril 1916 à Cumières (Meuse).

<u>Transcription du 5 avril 1918</u>
BOULENGER André soldat au huitième Bataillon de Chasseurs à Pieds recrutement de Beauvais, matricule 1415, est décédé au « Mort-Homme » le 9 avril 1916.

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom Boulenger
Prénoms [illegible]
Grade 2me Classe
Corps [illegible] Bataillon de Chasseurs à Pied
N° Matricule 5792 au Corps. — Cl. 1915
1415 au Recrutement de Beauvais
Mort pour la France le 9 Avril 1916
à Cumières (Meuse)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 18 Juillet 1895
à Villers St Sépulcre Département de l'Oise
Arr[illegible] municipal (p[illegible] Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le 21 Mars 1918
par le Tribunal de Beauvais
[illegible] jugement transcrit le 5 avril 1918
à Villers St Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
335-708-1921. [illegible]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« Après une intensive préparation d'artillerie, de violents et méthodiques marmitages sur tout le front allant de la cote 304 à Cumières, les boches attaquèrent, le 9 avril, en vagues compactes, précédés de flammenwerfer*, et culbutèrent nos troupes qui durent abandonner la crête de la cote 295.

L'ennemi, poursuivant son effort, prit pied sur la cote 265, mais une magnifique contre-attaque du 8e Bataillon de Chasseurs à Pied sauva la situation, en délogeant l'ennemi des points qu'il avait réussi à occuper sur cette crête. Nos lignes étaient rétablies à cela près que les boches conservaient les crêtes dominantes, c'est-à-dire l'observatoire et, en fait, « le Mort-Homme », qu'ils devaient garder jusqu'en septembre 1917. »

(Le Mort Homme en 1916, raconté par André JOUBERT : http://chtimiste.com/batailles1418/combats/morthommet.htm)

*Lance-flammes

<u>Le 9 avril 1916 Pétain publie son ordre du jour historique</u>.

«Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des armées du Kronprinz ont été partout brisés. Fantassins, sapeurs, artilleurs, aviateurs de la II Armée ont rivalisé d'héroïsme. Honneur à tous ! Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier... Courage, on les aura !... »

CAVÉE Gabriel Édouard

Âge : 19 ans

N° Matricule 1400
Classe 1916

Né le 11 décembre 1896 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Gabriel Édouard est le fils d'Alphonse Eugène et de CAVÉE Marie Joséphine Zélie. Célibataire.

Inscrit sous le n° 25 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé ».

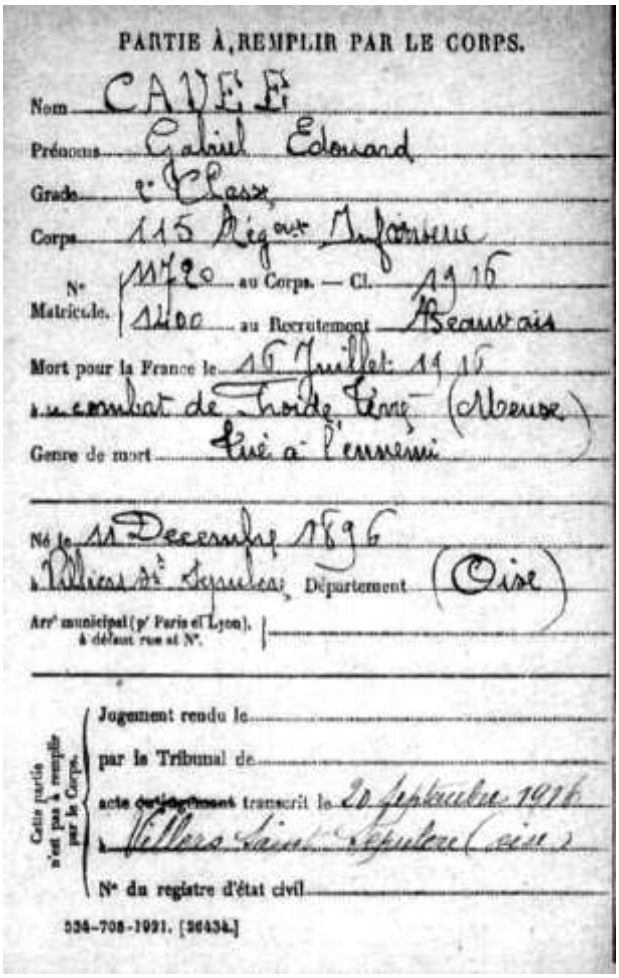
Incorporé à compter du 9 avril 1915, au 67e Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe, passé au 9e Bataillon du 101e Régiment d'Infanterie le 1er décembre 1915, passé au 115e Régiment d'Infanterie le 26 mars 1916. Degré d'instruction : 3

Tué à l'ennemi le 16 juillet 1916 à la cote de Froideterre (Meuse)

<u>Transcription du 20 septembre 1916</u>

« Mort pour la France » au lieu dit « Froideterre » (Meuse) ; Le seize juillet 1916 à neuf heures.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CAVÉE
Prénoms Gabriel Edouard
Grade 2e Class
Corps 115 Régt Infanterie
N° Matricule 1400 au Corps. — Cl. 1916
au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 16 Juillet 1916
au combat de Froide Terre (Meuse)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 11 Decembre 1896
à Villers St Sepulcre Département (Oise)
Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ~~de jugement~~ transcrit le 20 Septembre 1916
à Villers Saint Sepulcre (Oise)
N° du registre d'état civil

536-708-1921. [36434]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« A partir de la fin de juillet 1916, les Allemands sont de plus en plus détournés de Verdun par la bataille de la Somme.

Le général Nivelle qui, depuis sa prise de commandement, songe, comme nous l'avons vu, à la reconquête de Douaumont, en profite pour ménager à ses troupes une base de départ favorable. Aussi bien avait-il reçu comme directive du Général commandant en chef de retenir le plus possible l'ennemi; les attaques de détails qu'il allait entreprendre à partir de la seconde moitié de juillet servaient à deux fins : elles amélioraient nos positions en vue de contre-offensives à venir, et en même temps elles empêchaient le Commandement adverse de dégarnir le front de Verdun au profit de la résistance sur la Somme.

De plus, nous avions perdu entre Froideterre et Souville un certain nombre d'ouvrages que, de toute nécessité, il nous fallait récupérer pour notre sécurité. Tels étaient la batterie C et le poste de commandement 119, au sud de Thiaumont, la poudrière et le dépôt sur les pentes de Fleury. L'emplacement même du village de Fleury, sur la côte d'où descendaient de chaque côté du Bois de Vaux-Chapitre les ravins menant au défilé de Vaux, était, pour nous important à réoccuper.

Les 15 et 16 juillet, le 115e régiment d'infanterie (lieutenant-colonel Rieffer) reprenait le poste de commandement 119 et la batterie C. Reperdus le 1e août, ces points étaient de nouveau occupés par nos troupes le 2. »

(http://www.chtimiste.com/batailles1418/1916verdun5.htm)

DIVRY Georges

Âge : 21 ans

N° Matricule 1430
Classe 1915

Né le 18 juin 1895 à Vaux-Andigny canton de Wassigny, département de l'Aisne.

Georges est le fils de feu Joseph Louis et de feu GAVERIAU Virginie. Profession d'ouvrier agricole.

Inscrit sous le n° 28 de la liste du canton de Noailles. « Bon pour le service armé ».

Incorporé à compter du 16 décembre 1914 au 8e de Chasseurs à Pieds, arrivé au corps le 17 décembre 1914 et chasseur de 2e classe.Passé au 102e Bataillon de marche le 12 mai 1915.

Degré d'instruction: 2.

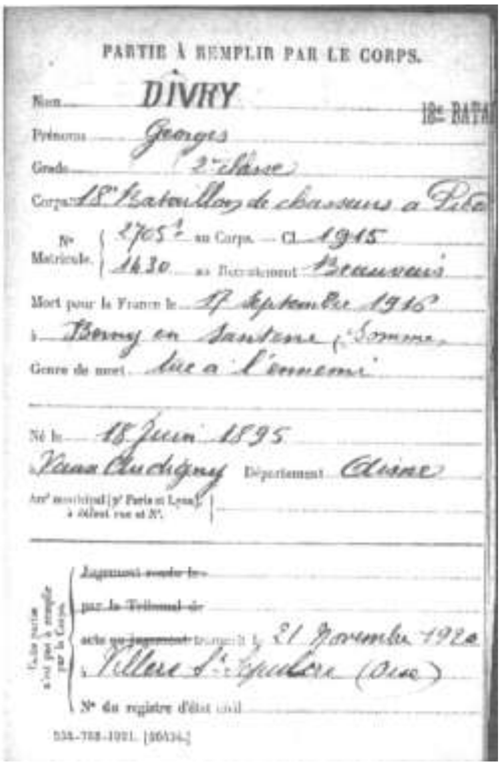
Tué à l'ennemi le 17 septembre 1916 à Berny-en-Santerre (Somme).

<u>Transcription du 21 novembre 1916</u>

Acte de décès de Georges DIVRY chasseur de 2e classe au 18e Bataillon de Chasseurs.

« Mort pour la France » près de Berny-en-Santerre (Somme) le 17 septembre 1916 à sept heures du matin, par suite de blessures par éclat d'obus. (Inhumé à 700m au nord de Berny-en-Santerre).

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom DIVRY — 18e BATA[illon]
Prénoms Georges
Grade 2e classe
Corps 18e Bataillon de chasseurs à Pied
N° Matricule 2705 au Corps – Cl. 1915
1430 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 17 Septembre 1916
à Berny en Santerre (Somme)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 18 Juin 1895
à Vaux Andigny Département Aisne
Arr' municipal (p' Paris et Lyon) à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 21 Novembre 1916
à Villers St Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil
534-718-1921. [16134]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« C'est aux chasseurs du 18e que reviendra l'honneur de réussir la conquête de Berny (Somme).

Le 15 Septembre, une brillante attaque menée par le Lieutenant CHRÉTIEN et la 1er Compagnie nous donne, avec la possession du Chemin-Creux au nord du village, une tranchée de départ d'où s'élancent, le 17, les vagues d'assaut des 1er et 2e Compagnies. Elles attaquent rapidement le Bois Guibert, cependant que le 9e Bataillon, prend pied dans Berny. L'ennemi contre-attaque et chasse les sections du régiment voisin du terrain qu'elles viennent de conquérir. Son mouvement est enrayé par la résistance des sections THELIER et SERRURE qui brisent l'effort des grenadiers allemands. Grâce à cette protection sur son flanc gauche, le 9e chasseurs peut s'installer dans Berny qui reste définitivement entre nos mains. Le 18e tient le Bois Guibert. Dans un ordre du jour adressé à ses troupes, le Général RÉMOND, commandant la 87e Brigade, résumait ainsi, les opérations des 15 et 17 Septembre 1916:

Le 15 Septembre, les 9e et 18e B. C. P. ont enlevé la position compliquée des tranchées de Berny et du Typ qui nous assurait par la suite une bonne base de départ. De grosses difficultés ont été vaincues dans cette opération et les pertes infligées à l'ennemi ont été considérables. Le 17 Septembre, en superbe ordonnance, la ligne d'attaque des 9e et 18e Bataillons de Chasseurs, du 120e d'Infanterie, s'est porté à l'assaut de Berny; les puissantes organisations du Talon organisé, du Chemin-Creux, du Château de Berny, ont été enlevées. Nous y avons trouvé une résistance opiniâtre de l'ennemi qui sortait de ses abris profonds et intacts, des combats locaux violents ont mis en lumière la valeur offensive des braves de la 87e Brigade qui, par la baïonnette et la grenade, ont anéanti toutes les résistances. Les cadavres allemands, sur ce point peuvent se dénombrer à un minimum de 400 du fait de nos armes, sans compter les pertes infligées par l'artillerie. »

(Extrait de l'histoire du 18e BCP)

(Journal des marches et opérations du 18e Bataillon de chasseurs à Pieds)

MATHON Georges Lucien

Âge : 19 1/2 ans

N° Matricule 1015
Classe 1917

Né le 4 août 1897 à Mouy, département de l'Oise. Georges Lucien est le fils d'Eugène Arthur Alexandre et de MILLET Suzanne.

Inscrit sous le n° 70 de la liste de Noailles. « Bon pour le service armé ».

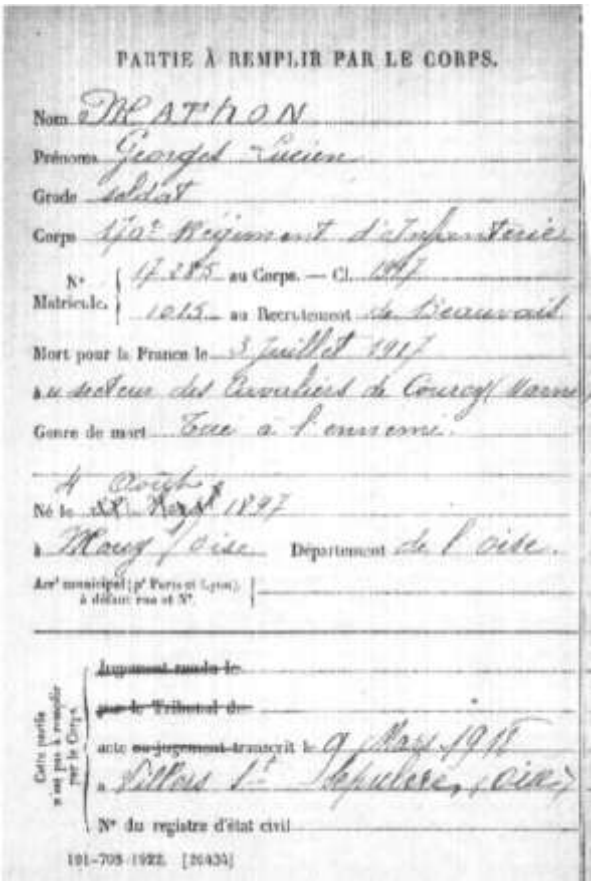
Incorporé à compter du 8 janvier 1916 au 91e régiment d'Infanterie, arrivé au corps le 8 janvier 1916 et soldat de 2e classe. Soldat de 1er classe le 5 novembre 1916. Passé au 170e régiment d'Infanterie le 29 mai 1917 ; Degrés d'instruction : 3

Tué à l'ennemi le 3 juillet 1917 au secteur des Cavaliers de Courcy (Marne)

<u>Transcription du 9 mars 1918</u>

Soldat de la 9e Compagnie du 170e régiment d'Infanterie,« Mort pour la France » au secteur des Cavaliers de Courcy (Marne), nord de Reims, le 3 juillet 1917 à cinq heures trente minutes du matin, tué à l'ennemi par une torpille allemande.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MATHON

Prénoms Georges Lucien

Grade soldat

Corps 170e Régiment d'Infanterie

N° Matricule 17285 au Corps. — Cl. 1917
1015 au Recrutement de Beauvais

Mort pour la France le 3 juillet 1917

au secteur des Cavaliers de Courcy (Marne)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 4 Août 1897

à Mouy / Oise Département de l'Oise

Acte municipal (pr Paris et Lyon) à défaut rue et N°

~~Jugement rendu le~~

~~par le Tribunal de~~

ante ~~ou jugement~~ transcrit le 9 Mars 1918

à Villers St Sépulcre, (Oise)

N° du registre d'état civil

191-703-1922. [26434]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

<u>170e régiment infanterie</u>

Dimanche 24 juin 1917

« Violent bombardement, suivi d'une nouvelle série de tentatives allemandes sur les points attaqués les jours précédents, d'une part dans la région de Vauxaillon (Aisne), d'autre part au sud et au sud-est de Filain. Toutes ces attaques ont été repoussées et n'ont valu à l'ennemi que des pertes sérieuses sans aucun avantage.

La lutte a été particulièrement vive entre la ferme de la Royère et la ferme Froidmont. Les Allemands qui avaient élargi leur front d'attaque à l'est de l'Epine de Chevregny jusqu'au nord de la ferme Froidmont, ont multiplié leurs efforts pour enlever les positions contre lesquelles ils s'étaient brisés la veille. Les vagues d'assaut, disloquées par nos feux n'ont pu aborder nos lignes ni déboucher du saillant où elles avaient pénétré. D'autres tentatives ennemies, à l'est de Chevreux, à l'est des Cavaliers-de-Courcy et dans le secteur des Chambrettes, ont également échoué. De notre côté, nous avons fait dans les lignes allemandes plusieurs incursions qui nous ont valu des prisonniers.»

(http://pagesperso-orange.fr/grande.guerre/juin17.html)

(Extrait du journal des marches et opérations du 170e Régiment d'Infanterie)

CHAUFFOUREAU Paul Carolus

Âge : 29 ans

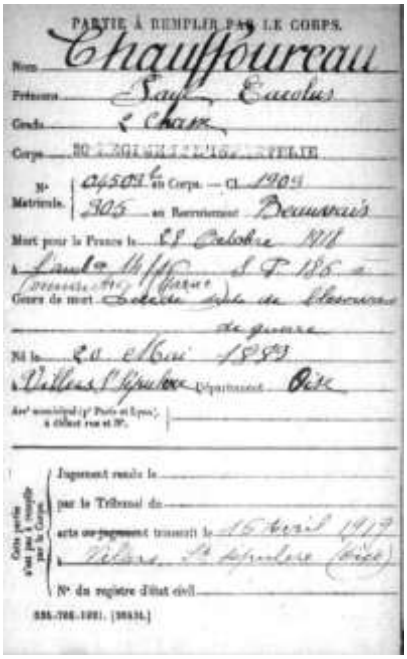
N° Matricule 305
Classe 1909

Né le 20 mai 1889 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise.
Paul Carolus est le fils de feu Louis et de feu AUTIN Camille. Profession de charretier.
Domicilié en dernier lieu à Hez commune de Villers-Saint-Sépulcre. Marié.
Inscrit sous le n° 36 de la liste, « Bon pour le service armé ».
Incorporé à compter du 3 octobre 1910 au 120e Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, soldat de 2e classe. Degré d'instruction 2. Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912. Certificat de bonne conduite « accordé ». Rappelé à l'activité par décret du 1er Août 1914 (mob. gle). Arrivé au corps le 2 Août 1914. Passé au 148e Régiment d'Infanterie le 20 janvier 1917. Passé au 30e Régiment d'Infanterie 7e compagnie le 12 mai 1918. Décédé suite de blessures

<u>Transcription du 9 mars 1918</u>

Évacué sur ambulance 11/5 le 13 décembre 1917. Rentré d'évacuation le 12 mars 1918. Blessé le 31 mai 1918 au combat d'Aubilly (Marne). Rentré le 20 juillet 1918. Décédé le 28 octobre 1918 par suite de blessures à l'ambulance E/14-16 de Connantre (Marne) à dix sept heures du soir.

« Mort pour la France »


PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom Chauffoureau
Prénoms Paul Carolus
Grade 2 Classe
Corps 30 RÉGIMENT D'INFANTERIE
N° Matricule 04509 au Corps — Cl. 1909
305 au Recrutement Beauvais
Mort pour la France le 28 Octobre 1918
à l'ambulance 14/16 S.P. 186 à
Genre de mort Décédé suite de blessures de guerre
Né le 20 Mai 1889
à Villers St Sépulcre Département Oise
Arr. municipal (pr Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 15 avril 1919
à Villers St Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil
[illegible]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« Citations : Ordre du régiment n° 183 du 17 juin 1916 : pendant 9 jours ont assuré comme coureurs, dans un secteur soumis à un bombardement continu et violent, la liaison – Ont fait preuve d'une énergie d'une endurance et d'un courage dignes d'éloges.

Cité °/ de l'armée n° 11704 CD du 21 septembre 1918 « Bon soldat » ayant eu une belle attitude au « feu ». A été grièvement blessé à son poste de combat devant Sainte-Marie-à-Py (Marne). Une blessure antérieure. Citation. »

<u>Décorations</u>

Médaille militaire
Croix de guerre avec étoile de bronze et palme.

<u>Blessures</u>

Blessé le 13 décembre 1917 en service commandé à La Hayméire (Meuse). Blessé le 31 mai 1918 au combat d'Aubilly. Blessé le 2 octobre 1918 devant Sainte-Marie-à-Py (Marne). Blessé par balle fracture cuisse droite.

(Extrait du registre matricule, A.D.Oise, RP973)

GOULARD Edmond

Âge : 39 ans

N° Matricule 541
Classe 1899

Né le 10 juin 1879 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Edmond est le fils de feu Joseph René et de feu CARDON Eugénie. Profession de maçon et de cultivateur.

Domicilié en dernier lieu à LaMotte-Beuvron. Célibataire.

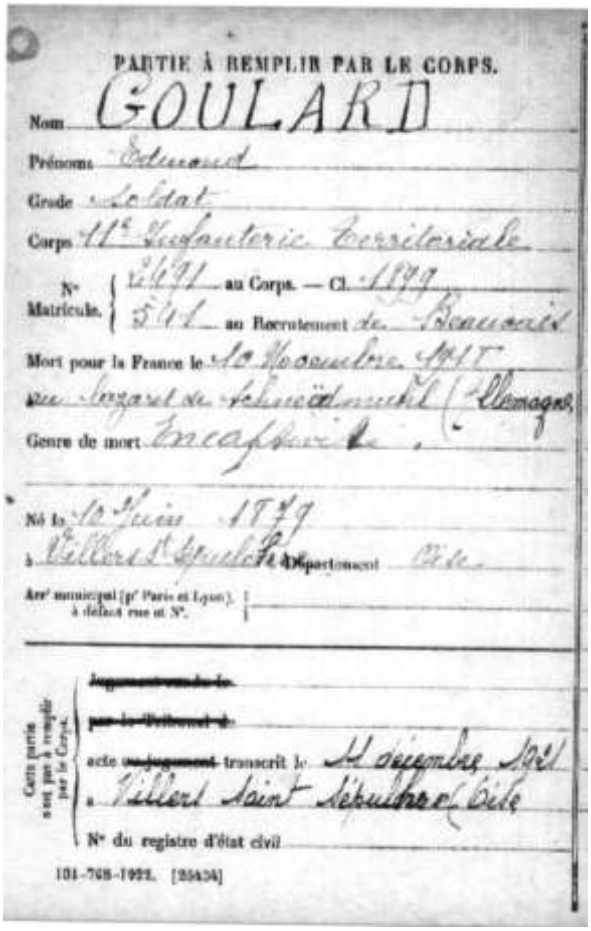
Engagé volontaire pour quatre ans le 3 novembre 1897 à Blois.

Incorporé à compter du 3 novembre 1897. Arrivé au corps le 5 du dit au 2e Régiment d'Infanterie.

Passe le 18 février 1902 au 47e d'Infanterie. Arrivé au corps, soldat de 2e classe. Passé dans la réserve de l'armée active le 3 mai 1902.

Rappelé à l'activité par décret du 1er août 1914, 6e compagnie 11e Régiment Territoriale. Arrivé au corps le 4 août 1914. Disparu le 4 octobre 1914 à Vaulx-Vraucourt (Pas de Calais). Prisonnier, interné à Gustrow, Altdamm, Stettin III et Schneidemühl. Célibataire.

Décédé dans le Lazaret des prisonniers de guerre de Schneidemühl le 10 novembre 1918 à sept heures et demie du matin.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GOULARD

Prénoms Edmond

Grade Soldat

Corps 11e Infanterie Territoriale

N° Matricule. 2491 au Corps. — Cl. 1899
541 au Recrutement de Beauvais

Mort pour la France le 10 Novembre 1918
au Lazaret de Schneidemühl (Allemagne)

Genre de mort Encaptivité

Né le 10 Juin 1879
à Villers St Sépulcre Département Oise

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

~~Jugement rendu le~~
~~par le Tribunal de~~
acte ~~ou jugement~~ transcrit le 11 décembre 1921
à Villers Saint Sépulcre (Oise)
N° du registre d'état civil

101-768-1922. [25434]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

11ème Régiment d'Infanterie territoriale

« Casernement ou ville de regroupement : Beauvais (puis Lamezellec) (Finistère). 2ème région militaire, 161e Brigade, 81e division d'infanterie territoriale.
A la 81e DIT d'août 1914 à déc. 1915, puis à la 87e DIT de juin 1916 à avril 1917
Constitution : 3 bataillons 1914 Morbecque, Warneton, Messines, Godewaersvelde, puis construction de défense face à Amiens (fin août) , combats de Vaulx-Vroucourt (27/09), Achiet-le-Petit, combats de Bucquoy, les Essarts-les-Buquoy (Pas de Calais)
(début oct.) Foncquevillers, bataille de l'Yser (nov.-dec.) : Nieuport, Lombaeetzyde. »

(http://chtimiste.com/regiments/territoriale1.htm)

Güstrow : Camp de prisonniers (officiers et soldats) de guerre situé dans le Mecklenbourg, au Nord-est de Schwerin, à proximité de la mer Baltique (commandant Gal VON FALK ?) (région du IXe Corps d'Armée), la punition du poteau est pratiquée dans ce camp.*

Schneidemühl : Camp principal de prisonniers situé en Posnanie, nettement au Nord de Posen, sur la Küdow. Un journal de prisonniers parait dans le camp, "Le tas de blagues" (dates comprises 1917 et le 1er janvier 1918), le camp comporte également un comité de secours.

(http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez alice.fr/campss.htm)

*Les punitions se ressemblaient d'un camp à un autre. La plus connue, celle du « Poteau » constituait à attacher le prisonnier à un poteau de bois, des heures entières, au milieu du camp, et ce quelle que soit la saison. Cette punition comportait parfois des raffinements comme d'imposer à la victime de se tenir sur la pointe des pieds. Un mini tribunal pouvait infliger des peines de cachot, très redoutées, car le séjour dans ce lieu sans fenêtre, sans couchage, où la soupe était distribuée un jour sur deux, pouvait durer deux semaines. Enfin, dans tous les camps, la Schlague et ses coups (de 20 à 40) sont restés tristement célèbres.

DELAPORTE Georges Eugène

Âge : 30 ans

N° Matricule 518
Classe 1908

Né le 4 avril 1888 à Villers-Saint-Sépulcre, département de l'Oise. Georges Eugène est le fils d'Henri Eugène Germain et de DUBOS Stéphanie Laetitia.

Domicilié à Villers- Saint-Sépulcre. Profession de tabletier. Célibataire.

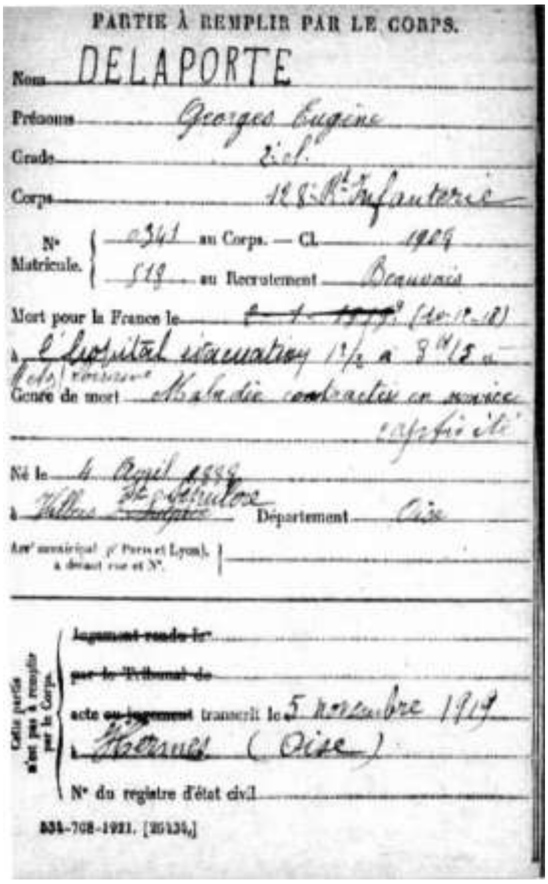
Inscrit sous le n° 24 de la liste, « Bon pour le service armé »

Incorporé à compté du 7 octobre 1909, 128e régiment d'Infanterie Abbeville.

Soldat de 2e classe le dit jour.

Degré d'instruction générale:0. Envoyé en congé le 24 septembre 1911. Certificat de bonne conduite « accordé » Rappelé à l'activité par décret du 1er août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914. Fait prisonnier le 7 novembre 1914 à Vienne-le-Château. Interné à Giessen - V. Limburg , rapatrié le 28 novembre 1918, décédé le 10 décembre 1918 à 3h15 à l'hôpital d'évacuation 12/2 secteur 237 des suites de maladie contractée en captivité.

« Mort pour la France »



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DELAPORTE

Prénoms Georges Eugène

Grade 2e cl.

Corps 128e Rt Infanterie

N° Matricule. 0341 au Corps. — Cl. 1909
519 au Recrutement Beauvais

Mort pour la France le ~~8-1-1919~~ (10-12-18)

à l'hôpital évacuation 12/2 à 3h15

Genre de mort Maladie contractée en service captivité

Né le 4 Avril 1888

à Villers St Sépulcre Département Oise

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

~~Jugement rendu le~~

~~par le Tribunal de~~

acte ~~ou jugement~~ transcrit le 5 novembre 1919

à Hermes (Oise)

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

834-708-1921. [26134.]

Ministère de la défense – SGA Mémoire des hommes

« Giessen : Camp d'immatriculation et de transit (durchganglager) muni d'un lazarett (hôpital militaire) situé dans la Hesse, au nord de Francfort-sur-le-Main, sur la Lahn. Le camp est situé à 4 Km de la ville de Giessen. Les prisonniers sont Français, Anglais, Italiens (après la défaite de Caporetto, les camps Autrichiens étant complets, ceux-ci envoyèrent leurs prisonniers en Prusse) et Américains (environ 40 en 1918). Il semble que ce camp ait été un centre actif de propagande (de même que celui de Göttingen ?). Le commandant de ce camp est le capitaine Fröhlich, lageroffizier, particulièrement détesté par les prisonniers (?) ou n'est-il qu'un exécutant (?). Vers la mi-novembre 1918, il reste environ 4.500 prisonniers dans le camp (soldats du 62ème Bataillon de Chasseurs à Pied et 80ème RI). »

(http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsg.htm)

Camps de prisonniers à Limburg

Quelques photos et cartes postales (collections privées)

La caserne TAUPIN

Soldats Français à Villers-Saint-Sépulcre (rue du Moulin)

Gaston DESPLANQUE – 2e à partir de la droite

Gaston DESPLANQUE - 2e à partir de la droite

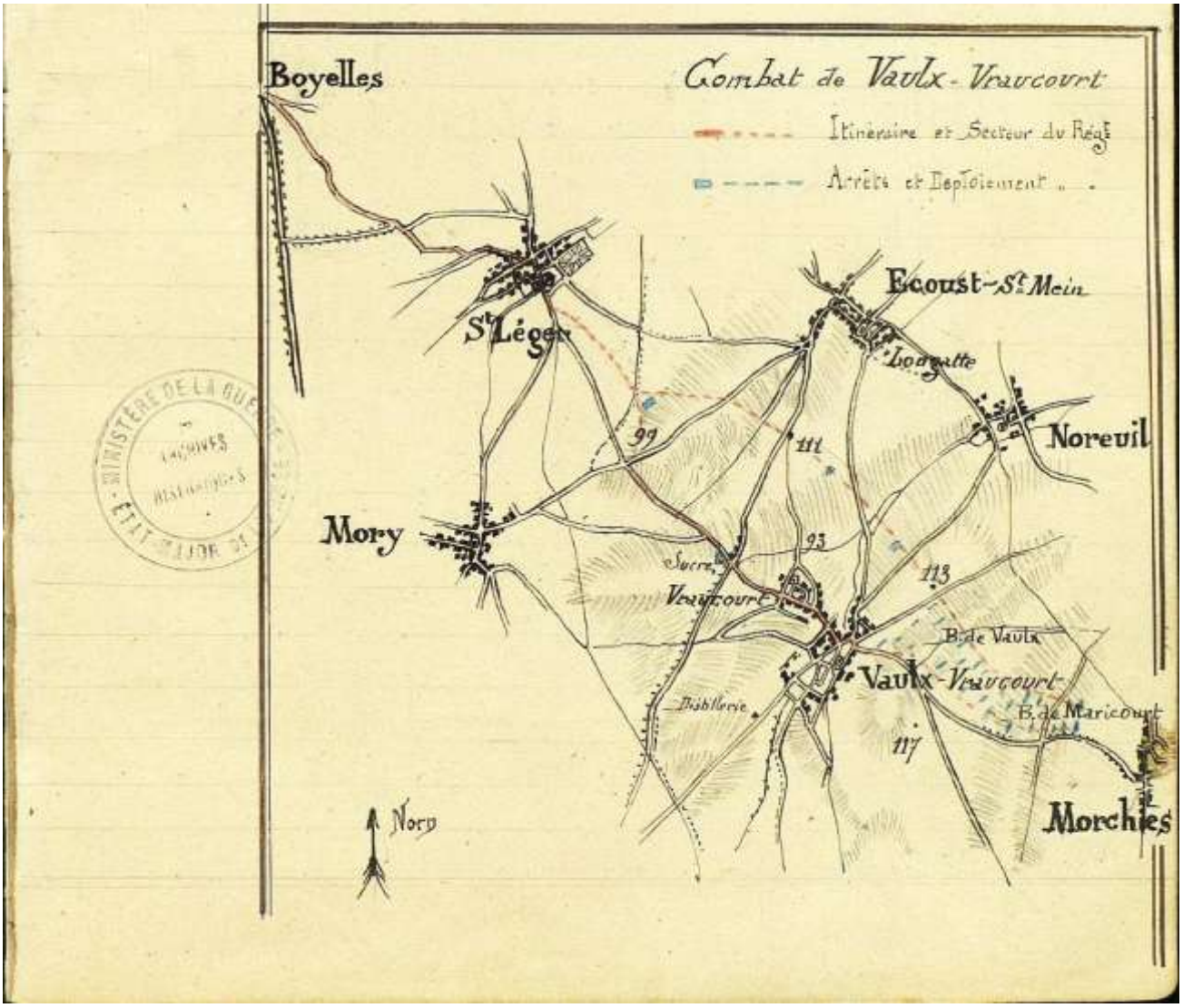
Gaston DESPLANQUE au premier plan

Le degré d'instruction.

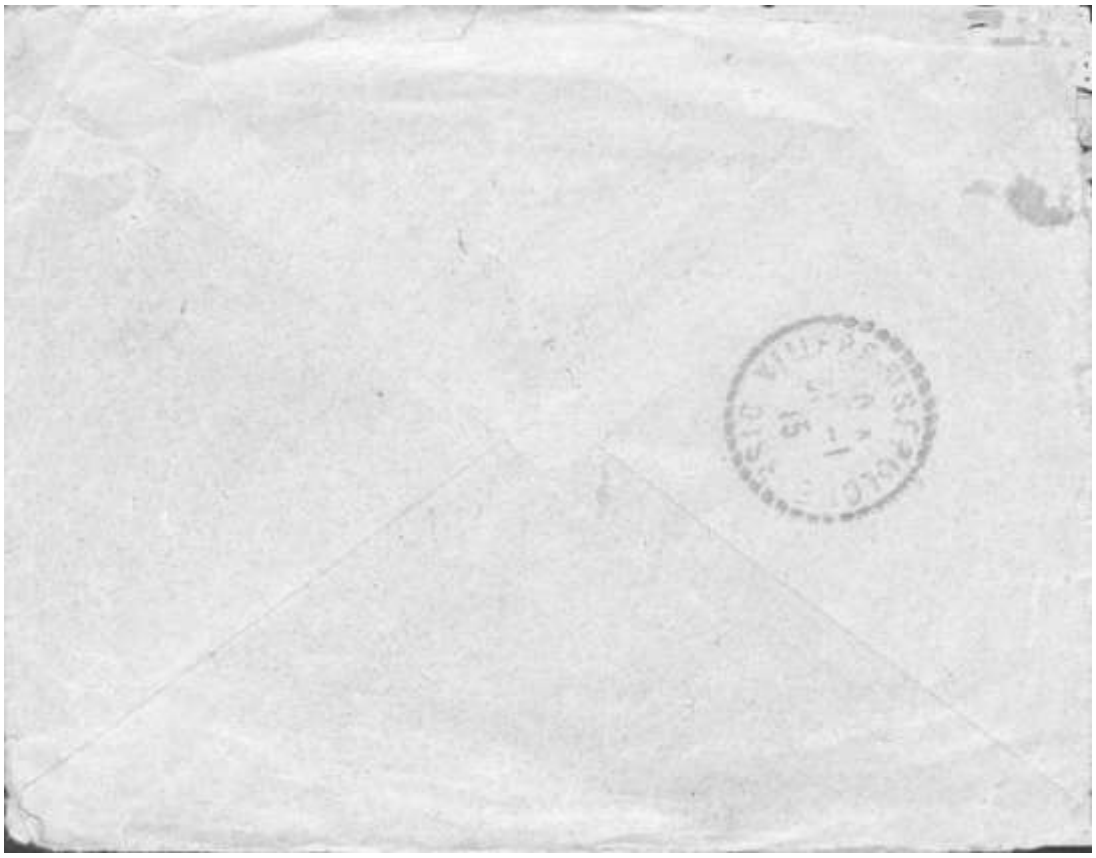
Celui-ci comporte un chiffre de 0 à 5 ou un X et l'explication de ces chiffres est donnée au dos de la notice individuelle :

0 : ne sait ni lire, ni écrire ;
1 : sait lire seulement ;
2 : sait lire et écrire ;
3 : possède une instruction primaire plus développée ;
4 : a obtenu le brevet de l'enseignement primaire ;
5 : bachelier, licencié, etc. (avec indication du diplôme) ;
X : dont on a pu vérifier l'instruction.

Combat de Vaulx-Vraucourt (Pas de Calais) – 11e Régiment d'Infanterie Territoriale- 1914



(Journal des marches et opérations du 11e Régiment d'Infanterie Territoriale)



Ernest MERGOUX est porté disparu le 8 octobre 1914

Le soldat Pabout Achille était ouvrier à l'usine d'électro-chimie avant la guerre

Villers dans les années 1910-1915